

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°8 – 66^e année

Novembre 2024



© J.Bhin

P. 28

Recollection
des accompagnants
spirituels

P. 30

Prier avec les pauvres
les 16 et 17/11

P. 33

Bienvenue
dans le diocèse



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 9

News

AVIS

Nominations & décret	7
Confirmation	7
Lettres de mission en catéchèse	7
Communiqué	8



Sœurs Madeleine, Antoinette et Gloria arrivent à Attert	24
Célébrer le baptême d'un petit enfant.....	25
Fusion des paroisses	26
3 ^e édition mémorable du CUPS!.....	27
Récollecion des accompagnants spirituels en milieu hospitalier une journée d'écoute et d'espérance.....	28
Prier avec les pauvres et chérir les petits détails de l'amour.....	30

Visite du Pape en Belgique ces 26, 27, 28 et 29 septembre 2024. Un programme bien chargé pour François. Le diocèse de Namur a répondu massivement à l'invitation à la grand-messe du dimanche matin.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47€
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 10 octobre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



diocese.du.namur



diocesedenamur



Diocèse de Namur



diocesedenamur



P. 14

Visite du pape



P. 33

Bienvenue dans le diocèse



P. 36

Retraites / stages / conférences



P. 38

Livres



P. 40

Tours & détours



P. 42

Fabriques d'églises



Bande
dessinée p. 31

Dans la lumière de la Toussaint

Cette journée est pour les chrétiens l'occasion d'affirmer et de vivre l'espérance en la vie éternelle donnée par la résurrection du Christ.

La Toussaint est donc avant tout une grande fête de la Vie. Le Seigneur a élu chacun d'entre nous pour que nous soyons « saints et immaculés en sa présence, dans l'amour » (Ep 1, 4) rappelle François dans son exhortation apostolique « Gaudete et exsultate ».

Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations

quotidiennes, là où chacun se trouve. Une sainteté qui grandira par de petits gestes à mettre en œuvre, chacun à sa manière, comme Jésus l'a expliqué avec grande simplicité dans les Béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23).

François met en garde contre cette falsification à la sainteté que peut être « un élitisme narcissique et autoritaire, où, au lieu d'évangéliser, on analyse et classifie les autres, et, au lieu de faciliter l'accès à la grâce, les énergies s'usent dans le contrôle. Dans les deux cas, ni Jésus-Christ ni les autres n'intéressent vraiment ».

Face à ces dérives, il nous invite à cultiver l'endurance, la patience, la douceur, la joie et le sens de l'humour, cinq grandes manifestations de l'amour envers Dieu et le prochain qui se révèlent indispensables dans la culture d'aujourd'hui, qui se vivent en communion, se partagent et se distribuent car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». (Ac 20, 35)

Christine Gosselin



« Pèlerins d'espérance »⁽³⁾

Je reviens, une fois encore, sur le thème de l'année jubilaire 2025.

Nous chrétiens, sommes dépositaires d'une formidable espérance. Nous chrétiens, avons à inscrire dans le gris de la société le vert de l'espérance. Nous chrétiens, sommes appelés à faire passer nos frères et nos sœurs de la berge de la désespérance à celle de l'espoir.

Le monde a besoin d'espérance autant que de pain. On ne peut vivre sans espérance. Le désespoir est une mort anticipée. Le cardinal Danneels, qui a beaucoup « vécu », répétait : « Si l'espérance disparaît, vous êtes mort. La disparition de la foi est grave : nous avons alors une arythmie du cœur. Si l'amour disparaît, vous avez un infarctus. Mais si vous n'avez plus d'espoir, vous subissez un arrêt cardiaque et cela est absolument mortel. »

Tous nos compatriotes ne nagent pas dans le bonheur. Environ 12% d'entre eux ont déjà pensé sérieusement au suicide. 4% ont déjà tenté de se suicider. Chaque jour en Belgique, 7 personnes se donnent la mort. Et il faut ajouter à ce chiffre les accidents mortels dus à des attitudes suicidaires. Le pays est dans le peloton de tête des Etats les plus suicidaires.

Notre société regorge de biens matériels et souvent offre tout tout de suite. Mais cette société n'est-elle pas en même temps quelque peu désenchantée, inquiète et un peu triste ?

Dans « Le Porche du mystère de la deuxième vertu », Charles Péguy prête à Dieu ces mots : « L'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule. (...) Et le facile et la pente est de désespérer et c'est la grande tentation » (La Pléiade, p.538).

Il dit encore : l'espérance est semblable à une petite fille pas plus haute que trois pommes. « La Foi est une Épouse fidèle. La Charité est une Mère. Une mère ardente, pleine de cœur (...) L'espérance est une petite fille de rien du tout » (p. 536). Mais qu'on ne s'y méprenne ! « Si la petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs, si le peuple chrétien n'a de regard que pour les deux grandes sœurs, celle qui est à droite et celle qui est à gauche, s'il ne voit quasiment pas celle qui est au milieu, la petite, celle qui va encore à l'école, et qui marche perdue dans les jupes de ses sœurs, s'il croit volontiers que ce sont les deux grandes qui traînent la petite par la main, en réalité, c'est elle, cette petite, qui entraîne tout » (pp. 538-539 passim).

Dans son Exhortation apostolique «*Evangelii Gaudium*», aux numéros 84 à 86, le Pape François invite à ne pas se laisser gagner par le pessimisme ambiant. Ne devenons pas, dit-il, «des pessimistes mécontents», «des déçus au visage assombri». «L'Évangile est une joie que rien et personne ne pourra jamais enlever.» «Ne nous laissons pas voler l'espérance !», s'exclame-t-il.

Le Pape paie d'exemple. Dès son apparition sur la loggia de la Basilique Saint-Pierre le jour de son élection, il a fait se lever une immense espérance.

Pourquoi le Pape fait-il espérer ? M'inspirant librement d'une conférence donnée naguère par le Père Benoît Malvaux à Beauraing, je dirai trois choses.

Le Pape apparaît comme un homme souverainement libre à l'égard des traditions. S'il lui apparaît qu'une conduite correspond davantage à l'Évangile, il n'hésite pas à s'écarter de ce qui s'est toujours fait, mettant en œuvre la parole de Jésus : «Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.» On pourrait multiplier les exemples de cette liberté du Pape, ainsi le choix d'habiter à la Maison Sainte-Marthe plutôt que dans les appartements pontificaux, ou encore celui de s'appeler François tout simplement.

Le Pape insiste sur la mission. Dans l'Exhortation apostolique déjà citée, et dans laquelle on peut reconnaître en quelque sorte son programme pour l'Église, la première réforme sur laquelle il veut s'arrêter est «la réforme de l'Église 'en sortie' missionnaire» (cf. 17). Dès avant le conclave, il avait prononcé devant ses confrères cardinaux une allocution où il disait notamment : «Nous devons combattre la maladie spirituelle de l'Église qui l'amène à se replier sur elle-même.»

Le Pape François invite à aller aux «périphéries». Dans «*Evangelii Gaudium*», il écrit : «Dieu s'est fait pauvre pour nous. Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres» (198). «Nous tous, les chrétiens, petits mais forts dans l'amour de Dieu – dit-il encore –, comme saint François d'Assise, nous sommes appelés à prendre soin de la fragilité du peuple et du monde dans lequel nous vivons» (216).

+ Pierre Warin

NOVEMBRE

- Ve 01/11 À la cathédrale, à 10h,
Solennité de la Toussaint.
- Sa 02/11 À la cathédrale, à 10h,
Commémoration des défunts.
À la fin de la célébration, invitation
à descendre à la crypte.
- Ve 08/11 À l'Évêché, de 9h30 à 16h,
conseil épiscopal.
- Di 10/11 À Rochefort, eucharistie
à l'occasion des 150 ans de l'église.
- Je 14/11 À Malines, conférence épiscopale.
- Di 17/11 À Barvaux, à 10h30, fondation de
l'Unité pastorale Saint-Martin Durbuy.
- Me 20/11 À Bruxelles (Centre Interdiocésain),
de 10h à 12h30, Commission mixte.
- Ve 22/11 À l'Évêché, de 9h30 à 16h,
conseil épiscopal.
- Ve 29/11 À Beauraing (Sanctuaire),
anniversaire de la première apparition.
- Sa 30/11 À Bruxelles, AG de la Commission
Interdiocésaine Famille et Société.

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

Autres dates diocésaines

- Lu 4/11 Concert d'orgues à 12h au
Séminaire Notre-Dame.
- Me 6/11 Messe du chapitre des chanoines.
- Ve 8/11 Au Séminaire, à 8h30, rencontre des
référénts des assistants paroissiaux
et pastoraux au SND.
- Je 14/11 À Arlon, à 8h30, rencontre
des référénts des assistants
paroissiaux et pastoraux.
- Ve 15/11 Te Deum présidé par le doyen
du Chapitre le chanoine Huet, à 9h.
- Ma 19/11 À Namur, bureau des AP à 10h30.
- Lu 9/12 Messe de l'Immaculée Conception
à 18h à la cathédrale.
- Di 22/12 Fondation de l'UP de Somme-Leuze
à Noisieux, messe à 10h30.
- Di 29/12 Ouverture de l'année sainte à 15h
précédée d'une procession.



Nominations & décret

Confirmation

DI 10/11

10h

Namur (cathédrale)

Chanoine Joël Rochette

Décret relatif aux Unités Pastorales

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

les secteurs pastoraux de Chiny et de Florenville sont érigés, en date du 6 octobre 2024, en Unité Pastorale, avec l'appellation: Unité Pastorale des Saints Apôtres Chiny-Florenville.

Namur, le 6 octobre 2024.

† Pierre Warin

Lettres de mission en catéchèse

La mission de *Mme Florence PIRON* et de *M. Eddy VAN ROMPU* comme personnes-ressources en catéchèse pour l'Unité Pastorale Paliseul-Saint-Joseph est renouvelée pour 3 ans.

Mme Françoise LEQUEUX est nommée, pour 3 ans, personne-ressource en catéchèse pour l'Unité Pastorale des clochers d'Étalle.

Mme Marie-France BASTIN et *M. Maxime RICHARD* sont nommés, pour 3 ans, personnes-ressources en catéchèse pour l'Unité Pastorale Notre-Dame du Chenois.

Mgr l'évêque a accepté la démission comme personnes-ressources en catéchèse de *M. Sébastien ROCHET* (U.P. des Sources de l'Eau d'Heure), de *Sœur Madeleine BIKELI* (U.P. Saint-Martin de Namur-nord), de *Mme Stéphanie JACOB* (S.P. de Leuze-Aishe-en-Refail), de *Mme Isabelle MAISSIN* (U.P. de La Bruyère), de *Mme Maria-Teresa SILVESTRI* (U.P. Joachim-et-Anne – Bouillon) et de *Mme Marie-Pierre COLARD* (S.P. Namur-centre). Il les remercie vivement pour leur service dévoué.

Nominations

Le père *Thierry GUELF*, o.s.a. (Augustin), est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Manhay-Saint François.

M. Sébastien VAN RAVESTYN est nommé assistant paroissial dans l'Unité Pastorale Marie Magnificat au Cœur du Condroz; il demeure membre de l'équipe pastorale du Crématorium de Ciney.

M. Louis DUPONT est nommé assistant pastoral au service des Archives de l'évêché de Namur.

M. Valentin TOUDIC est nommé assistant pastoral au Service Jeunes.

Mme Endoline LEGROS est nommée assistante de doyenné pour le doyenné de Val-de-Sambre.

Mme Olga STENINA cesse sa mission d'assistante paroissiale dans l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon et est nommée assistante de doyenné pour le doyenné du Pays d'Arlon.

MM. les abbés *Jean-Louis BRION*, *Albert KENKFUNI*, *Armel MISSAMOU* et *Michaël OLUMBA*, *Mmes Emmanuelle FLORENT*, *Dominique LECUIVRE*, *Marie-Thérèse NOIROT* et *Catherine QUIRYNEN*, et *M. Yves RENAUD*, sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale des Saints Apôtres Chiny-Florenville, pour un mandat de trois ans.



■ Communiqué

Mgr Dominique Mathieu, nouveau cardinal

Le pape François a annoncé ce dimanche la création de 21 nouveaux cardinaux, dont Mgr Dominique Mathieu, archevêque de Téhéran-Ispahan. Âgé de 61 ans et originaire d'Arlon, dans notre diocèse de Namur, Mgr Mathieu sera officiellement créé cardinal lors d'un consistoire qui se tiendra le 8 décembre prochain au Vatican, en la solennité de l'Immaculée Conception.

Nommé archevêque de Téhéran-Ispahan en janvier 2021, Mgr Mathieu est l'un des trois francophones de cette nouvelle promotion, avec Mgr Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, et Mgr Ignace Bessi Dogbo, l'archevêque d'Abidjan. Sa nomination est particulièrement significative pour renforcer le dialogue avec l'Iran, dans un contexte géopolitique sensible au Proche-Orient. Cette annonce a suscité une grande fierté chez les Arlonais, qui ont appris avec émotion que Mgr Mathieu, baptisé dans l'église Saint-Donat d'Arlon, est appelé à cette haute fonction dans l'Église.

Nous nous réjouissons de cet honneur pour notre diocèse et prions pour Mgr Mathieu dans cette nouvelle mission.

ACTUALITÉS

Soutenez l'Opération 11.11.11 pour construire un monde juste et durable.

Du **7 au 17 novembre**, aura lieu la grande collecte de fonds 11.11.11 pour le développement des pays du Sud. Cette année, elle permettra de soutenir l'action des partenaires locaux d'*Entraide et Fraternité* au Guatemala. Ceux-ci luttent chaque jour contre l'insécurité alimentaire et pour la dignité des paysans et paysannes. Chaque main compte et chaque effort fait la différence ! Comment pouvez-vous aider ? En organisant une commande groupée en participant à un stand de vente. <https://entraide.be/a-propos/equipe/dans-votre-region>

Hors-série « Le pape François en Belgique »

Cathobel – Dimanche vous propose de revivre le voyage du pape François en Belgique à travers un hors-série. Au fil des pages vous y retrouverez notamment les différentes interventions de François, des photos... Il est vendu au prix de 9,50 euros et 7 euros pour les abonnés du journal Dimanche.

À commander via : <https://www.cathobel.be/hors-serie-special-sur-la-visite-du-pape-francois-en-belgique/>



Le Festival d'Adoration « Venite Adoremus » revient du 14 au 24 novembre !

Onze jours et onze nuits d'adoration eucharistique continue, un moment intense de prière et de communion à travers tout le pays ; les paroisses, les communautés religieuses et même les maisons de repos se relayeront pour offrir des temps d'adoration dans un cadre diversifié : silence, chants, méditation, chapelet... Chaque lieu propose un moment unique.

Le Christ nous appelle à allumer ce feu de la foi : « Je suis venu apporter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » Cette adoration, prolongement de l'Eucharistie, est une belle opportunité pour chacun de se ressourcer et de dynamiser la vie spirituelle de sa paroisse ou communauté. Le festival culminera avec la fête du Christ Roi, une célébration marquant la clôture de l'année liturgique ; un moment idéal pour s'engager et inviter des amis à découvrir cette expérience spirituelle, dans une église près de chez vous ou sur le chemin du travail.

Infos : Voir les différents lieux et moments d'adoration sur www.veniteadoremus.be – Plus d'infos : veniteadoremusnamur@gmail.com ou 0495 775 194. N'hésitez pas à réserver du temps pour l'adoration et à en parler autour de vous !

Laissez-vous reconforter après la perte d'un Être cher

Dans ces moments où la douleur de la perte peut sembler insurmontable, l'équipe de la Pastorale familiale vous invite à un temps de partage, de prière et de réconfort: le **dimanche 3 novembre** à l'église Saint-Firmin de Bonneville (rue du Centre, Bonneville-Andenne), à partir de 14h. L'après-midi sera animée par l'abbé Hadelin de Lovinfosse et comportera un temps d'enseignement suivi de partages en petits groupes, une liturgie de la Parole, des prières et la possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation. L'après-midi se clôturera autour du verre de l'amitié. « Ensemble, nous prendrons le chemin de la guérison, en nous appuyant sur l'amour et la lumière de Dieu. Venez recevoir la force de son soutien et vivre un moment de paix intérieure ».

Infos: pastorale.familiale@diocesedenamur.be
0477 58 72 32

L'espérance chrétienne Toi après la mort

Samedi 26 octobre 2024 De 14 h 30 à 17 h 00 Église Saint Hubert Rue de Monceau, 5555 Bièvre (Namur Sud)	Dimanche 3 novembre De 14 h 30 à 17 h 00 Église Saint-Firmin Rue du Centre, 5300 Bonneville (Andenne)
--	--

La Saint-Hubert... à Saint-Hubert

Le **3 novembre** prochain, on fêtera saint Hubert. Dans la localité qui porte son nom, cette journée attire toujours la foule dont de très nombreux amis des animaux. À l'issue de la messe de 11h présidée, dans la basilique, par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, il sera procédé à la distribution des petits pains et à la bénédiction des animaux.

La journée dans la capitale européenne de la chasse débutera dès 8h30 avec, à l'autel de Saint-Hubert, dans la basilique, une messe. Elle sera suivie à 9h45 d'une conférence de Mgr Delville intitulée « Chasseurs d'espérance ». À 11h, la messe épiscopale suivie à 12h15 de la bénédiction des animaux. Durant toute la journée, de

10h à 17h30, sur la place, marché des artisans et des producteurs.

Fête de la saint Hubert

Patron des chasseurs

3

NOVEMBRE

MESSE
À L'AUTEL SAINT-HUBERT (BASILIQUE)
08H30

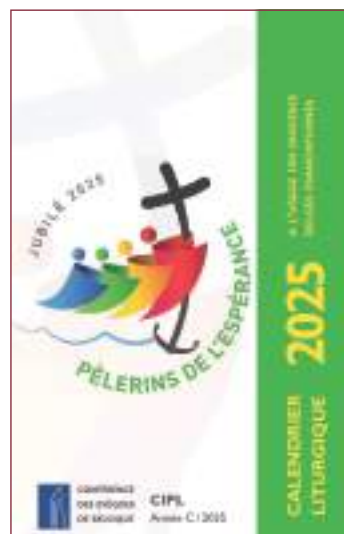
CONFÉRENCE
« CHASSEURS D'ESPÉRANCE »
09H45

MARCHÉ ARTISANS ET PRODUCTEURS
10H00 - 17H30

MESSE
PRÉSIDIÉE PAR MGR JP DELVILLE, EVÊQUE DE LIÈGE
11H00

BÉNÉDICTION DES ANIMAUX
12H15

Le Calendrier de la CIPL est paru



Le Calendrier Liturgique 2024-2025 (Année C) à l'usage des diocèses francophones, proposé par la Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique (CIPL) comme outil au service des communautés chrétiennes des diocèses de Belges de langue française, a paru. Cet outil pratique vous fournit notamment, pour chaque

jour, les indications liturgiques pour la célébration eucharistique. Il est désormais disponible au prix de 18,00€ dans les points de vente habituels.

Une carte pour le Jubilé de 2025

La Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique (CIPL) vous propose une carte pour accompagner l'année jubilaire. Celle-ci comporte la prière écrite par le pape François à cette occasion et la partition de l'hymne du Jubilé Pèlerins d'espérance, composée par Pierangelo Sequeri, théologien et musicien italien. Elle peut être obtenue auprès de nos librairies diocésaines, du magasin Pro Maria de Beauraing ou du Service de pastorale liturgique du diocèse.

Les textes liturgiques pour le Jubilé



Le Service de pastorale liturgique du diocèse vous propose, quant à lui, une brochure A5 de 28 pages reprenant les textes liturgiques pour le Jubilé de 2025. Il s'agit des lectures et du formulaire de messe promulgués par le Dicastero pour l'évangélisation, Section pour les Questions Fondamentales de l'Évangélisation dans le Monde.

On peut dire cette messe, en employant la couleur propre du jour ou du temps liturgique, là où des célébrations particulières ont lieu à l'occasion de l'Année sainte, sauf les jours de solennité, les dimanches et les fêtes, la Semaine Sainte, les jours de l'octave de Pâques, les fêtes **du 17 au 24 décembre** inclus, les jours de l'octave de Noël, la Commémoration de tous les fidèles défunts et le mercredi des Cendres. Aux fêtes de l'Avent, du Temps de Noël, du Carême et du Temps Pascal, on prendra normalement pour la liturgie de la Parole les lectures du jour.

La brochure est disponible au prix de 2€ auprès du SPL (liturgie@diocesedenamur.be) ou au CDD de Namur.

CONCERTS

Concert d'orgue en hommage à Rudi Jacques

Le Grand Séminaire de Namur, Rue du Séminaire 11b à Namur, vous invite à un concert en hommage à Rudi Jacques, le talentueux facteur d'orgue, décédé récemment, qui a réalisé l'instrument majestueux de la chapelle du Séminaire.

Un événement unique qui célèbre l'artisan derrière cet instrument, et une occasion pour tous de se rassembler autour de la musique sacrée le **lundi 4 novembre** à 12h15.

Concert ouvert à tous

Infos: cnottin@seminairedenamur.be



Festival musical du Sacré-Cœur (Saint-Servais)

Le **dimanche 17 novembre** à 16h, le Festival Musical organisé à l'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais accueillera le concertiste international, Daniel Maurer.

Monsieur Maurer est organiste Titulaire de l'Orgue historique Silbermann de l'église Saint-Thomas à Strasbourg, également Professeur d'Orgue et d'Improvisation

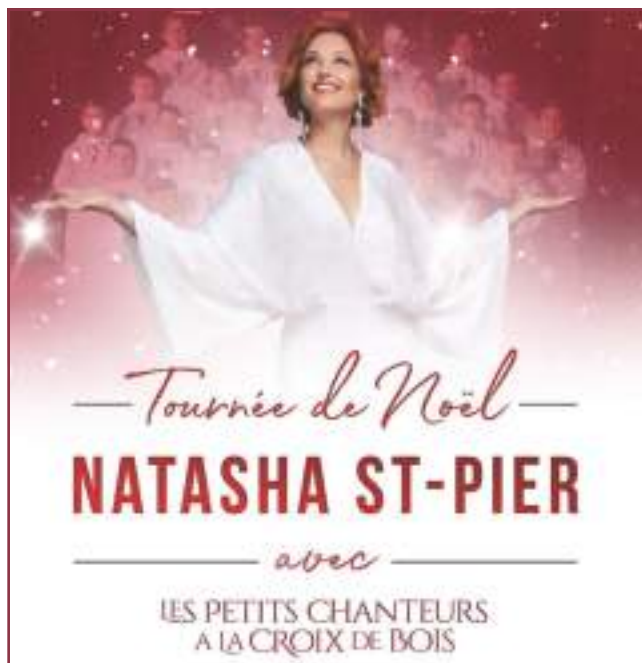
à l'Académie Supérieure de Musique ainsi qu'au Conservatoire de Strasbourg. Il se produira dans des oeuvres de Debussy, Widor, Vienne,...

P.A.F. le jour du concert: 15€. Prévente: 12€. Gratuit jusqu'à l'âge de 12 ans inclus.

Infos & Réservations: 0473 59 00 63. Ouverture des portes dès 15h30.



Natasha St Pier et les Petits Chanteurs à la Croix de Bois à Namur



À plusieurs reprises déjà, Natasha St-Pier s'est produite avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Ce nouveau concert qui aura lieu le **samedi 23 novembre** à Namur, à 20h30, à la cathédrale Saint-Aubain s'intègre dans une tournée de Noël qui comprend une dizaine de dates

dont deux en Belgique. Un concert qui reprendra de nombreux chants de Noël mais pas uniquement. Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, ils sont 26, interpréteront également des chants de leur répertoire habituel.

Prix des places: 39 et 44€. Places à réserver sur www.dbef.be ou encore sur www.premierepartiemusic.be ainsi que dans les points de vente habituels. À noter que les organisateurs sont à la recherche de familles pouvant accueillir les jeunes chanteurs. Chaque famille accueillant, au minimum, deux jeunes. Ils sont pris en charge par les personnes intéressées dès 15h30, partagent le repas du soir avant de rejoindre le lieu de concert. Ils repartent le lendemain. Intéressés par cette expérience? Il suffit de contacter David Bodart 0478 73 95 07

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de novembre pour ceux qui ont perdu un enfant. Prions pour que tous les parents qui pleurent la mort d'un fils ou d'une fille trouvent un soutien au sein de la communauté et obtiennent de l'Esprit consolateur la paix du cœur.

FORMATIONS

Les mardis de la formation Sud-Luxembourg



La prière chrétienne, une conversation

Dans un monde où l'offre spirituelle se diversifie – méditation transcendante, pleine conscience, yoga... – y a-t-il une place pour la prière chrétienne? A-t-elle une spécificité qui peut la rendre attrayante? Comment le Dieu de la Bible nous apprend-t-il à prier? Attache-t-il le bonheur aux efforts que nous faisons pour méditer?

La formation Sud Luxembourg propose d'y réfléchir avec le père Thierry Lievens, jésuite, théologien et accompagnateur spirituel au Centre spirituel La Pairelle et au Grand Séminaire francophone de Belgique, le **mardi 12 novembre** à 20h.

La méditation chrétienne de simple présence

Présence à soi, Présence à Dieu, Présence aux autres, la tradition chrétienne est bien « une affaire de présence ». Elle est aussi « une affaire de présent » : cadeau de Dieu que nous sommes à nous-mêmes, et cadeau de chaque instant nouveau et inouï dans le présent des jours et des années. Pour cultiver cette multiple « Présence » nous entrerons dans le recueillement, en habitant notre corps et toutes ses sensations afin de faire silence et de nous tenir à l'écoute. La conférence sera animée par Sœur Christine DAINE, clarisse animant une « Méditation Chrétienne de Simple Présence » depuis plus de 25 ans. Elle sera accompagnée par Marco et Françoise Campagna-Martin, le **mardi 19 novembre** à 20h.

Lieu : à l'INDA, 21 rue Netzer à ARLON

Infos : saintmartinarlon@gmail.com

Quand les sociétés sont humiliantes - Résistance et reconnaissance



Pour cette quatrième journée de la Théologie par les pieds, les organisateurs ont décidé de s'inspirer de l'ouvrage d'Olivier ABEL, philosophe protestant français, *De l'humiliation. Le nouveau poison de notre société*, Les liens qui libèrent, 2023. « Si les violences s'attaquent au corps de l'autre, l'humiliation s'attaque à son visage, elle fait 'perdre face'. L'humiliation offense, ridiculise, avilit, mais surtout elle fait taire le sujet parlant, elle lui fait honte de son expression, de ses croyances et de ses goûts, elle ruine sa confiance en soi, elle dévaste pour longtemps les circuits de la reconnaissance, et laisse derrière elle une parole dérisoire ou fanatique. »

Infos pratiques : Où ? Collège Notre-Dame de la Paix-Place ND de la Paix, 5 – 5101 Erpent (Namur) / Quand ? **Le 16 novembre** de 9h30 à 16h30 / Prix : 30 € - coût du lunch (25 €) et boissons compris. À payer en liquide sur place (le prix ne peut pas être un obstacle) Inscription : par mail jusqu'au 5/11 : theologie.parlespieds@gmail.com ou exceptionnellement 0498 12 21 43

<https://latheologieparlespieds.be/2024-sauvez-la-date/>

Conférence-Échange avec Quentin Collin

La Paroisse Saint Jean/Saint Loup invite à l'église Saint-Loup à Namur, le **8 novembre** à 19h pour une conférence - échange avec l'abbé Quentin Collin, doctorant en liturgie de l'Institut Catholique de Paris sur le thème de La liturgie dominicale : quel équilibre proposer entre fidélité à la grande prière de l'Église et attention à la réalité de la communauté célébrante ?

Formation à la gestion matérielle des paroisses

Tous les deux ans, les séminaristes du Grand séminaire de Namur reçoivent cette formation. Dans ce cadre, ils reçoivent un cours de trois heures qui les introduit au monde des Fabriques d'église. Si certains parmi vous êtes intéressés à assister à cette formation, n'hésitez pas à vous y inscrire. (Attention le nombre de place est limité). La formation s'adresse surtout à des fabriciens qui auraient commencé ce bénévolat tout récemment et qui souhaiteraient recevoir une formation de base sur le sujet.

Quand : **jeudi 14 novembre**, 8h40-11h30 - Où : Studium Notre Dame (rue du séminaire 11b – 5000 Namur), auditoire Henri de Lubac.

Inscription obligatoire : c.nottin@seminairedenamur.be

Session de théologie de la vie consacrée

Les **mardi 3, mercredi 4 décembre** (9h30-17h) et le **jeudi 5 décembre** 2024 (9h-11h) la session présentera la vie consacrée selon les discernements faits à Vatican II (*Lumen Gentium* 43 et 44 : la vie consacrée ne relève pas de la constitution hiérarchique de l'Église, mais appartient à sa vie et à sa sainteté). Après une présentation historique, la vie consacrée sera située sur le fondement du baptême-confirmation et dans la logique propre aux trois conseils évangéliques. Des questions plus actuelles seront présentées (typologie des formes de vie consacrée, relation avec le sacerdoce ministériel notamment). Animation : P. Benoît-Dominique De La Soujeole P.A.F. : 30€ + éventuellement repas chaud (10€/repas) / Lieu : Séminaire de Namur

Inscription : c.nottin@seminairedenamur.be

Week-end de formation : regards sur la vie, regards sur la mort



Le poète et romancier François Cheng a publié en 2013 un petit ouvrage intitulé *Cinq méditations sur la mort, autrement dit, sur la vie*. « La mort, écrit-il, c'est d'abord ce qui nous permet de voir la vie comme un cadeau inouï ». À l'échelle d'une vie individuelle comme à l'échelle d'une société, la manière d'envisager la mort, ainsi que le vieillissement et la fin de vie, en dit long sur la conception de la vie. Dans des sociétés occidentales sécularisées et marquées par l'accélération, la jeu-

nesse, la pleine santé, la rentabilité sont magnifiées. La mort, elle, est taboue et le temps « non rentable » du grand âge qui la précède est dévalorisé. Ils mettent mal à l'aise. Dans d'autres parties du monde et à d'autres époques, les ancêtres font partie intégrante du clan. Les aîné.e.s sont des sages. La mort est l'occasion de rites collectifs importants. En faisant place à la dimension artistique et symbolique, la démarche du week-end partira des expériences des participant.e.s avant de « décaler le regard » : en quoi le rapport à la mort tel qu'il est vécu ailleurs peut-il faire signe vers d'autres pratiques, plus humaines ?

Intervenant : Matthieu Peltier, Philosophe et chroniqueur sur La Première

Lieu : à la maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau à 1150 Bruxelles

Quand ? **Les 14 et 15 décembre 2024**

Prix indicatif : 60 €

Infos et inscriptions jusqu'au 6/12 : 081 23 15 22 ou info@cefoc.be

SANCTUAIRE

Du Je 14- Sa 16/11 Participation au festival *Venite, adoremus !*

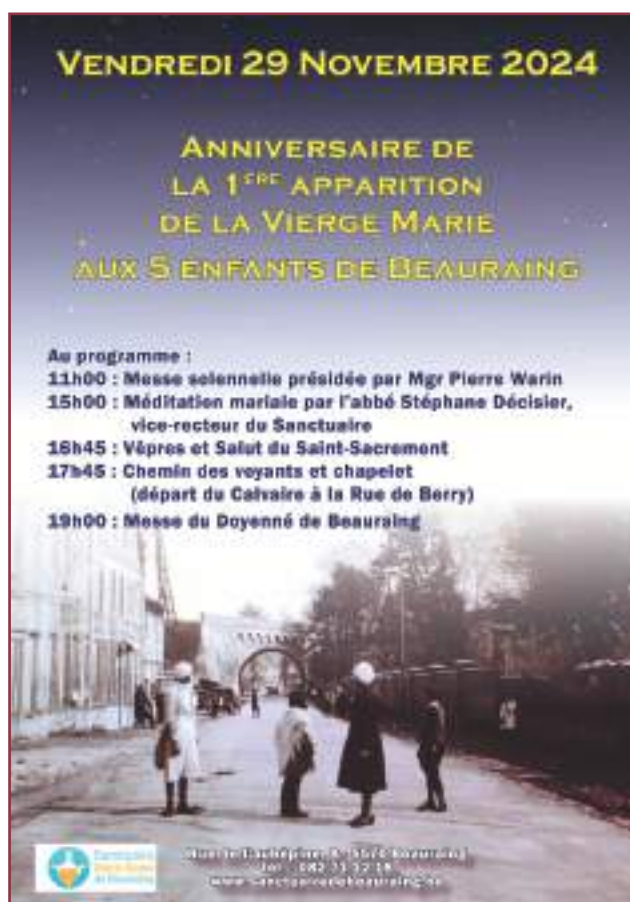
Adoration eucharistique du jeudi 14 (20h) jusqu'au samedi 16 (10h30 messe).

Je 21/11 Présentation de la Vierge Marie au Temple 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Me 27/11 Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Ve 29/11 Anniversaire de la première apparition de Notre Dame à Beauraing

11h Messe solennelle présidée par Mgr Pierre Warin / 15h Méditation mariale par l'abbé Stéphane Décisier, vice-recteur / 16h45 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement / 17h45 Chemin des voyants et chapelet / 19h Messe du doyenné de Beauraing



VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS AU LUXEMBOURG ET EN BELGIQUE

(26-29 septembre 2024)

La visite du pape François est un événement exceptionnel. Le dernier voyage d'un pape dans notre pays remontait à 1995. L'attente était fervente et les fidèles au rendez-vous. Notre revue revient dans ces quelques pages et images sur les grands moments de sa visite : son discours prononcé devant les acteurs pastoraux, la grand-messe du dimanche, l'émotion des jeunes acolytes qui la servaient, la joie de la rencontre avec les jeunes, les scouts...



© J. Bihin

RENCONTRE AVEC LES ÉVÊQUES, PRÊTRES, DIACRES, PERSONNES CONSACRÉES, SÉMINARISTES ET AGENTS PASTORAUX



© J. Bihlin

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg (Bruxelles)
Samedi 28 septembre 2024

Suite à l'accueil de l'archevêque, six questions ont été posées au pape :

Helmut : *Selon vous, comment un curé peut-il mener au mieux sa paroisse sur ce chemin [ndlr : d'une Église sans cesse plus fidèle à Jésus-Christ] ? Et quel est son rôle propre à cet égard ?*

Yaninka : *Comment pouvons-nous, comme jeunes et accompagnateurs de la jeunesse, contribuer à l'unité dans notre diversité, afin de rêver ensemble, unis par notre jeunesse d'âme ?*

Arnaud : *Comment voyez-vous l'avenir de la synodalité en Occident sécularisé, alors que la tradition synodale est déjà bien présente, et que les communautés ont des difficultés à se renouveler ?*

Mia : *Comment l'Église peut-elle regarder en face les blessures infligées à ces sur-vivants [ndlr : des abus de pouvoirs], les reconnaître et apprendre de celles-ci ? Comment construire une culture d'Église où chacun, jeune ou vieux, femme ou homme, se sent en sécurité, protégé et rassuré ? Une culture d'Église où l'ouverture à l'autre et*

le respect mutuel, sont des valeurs évidentes ? Comment chaque autorité en son sein peut-elle s'équilibrer par des contre-pouvoirs et toute gouvernance être exercée en pleine transparence ?

Agnès : *Comment vivre l'engagement et la fidélité et exprimer que cette fidélité, éprouvée par la croix, est un chemin de bonheur ?*

Pieter : *Comment devons-nous nous situer comme chrétiens – et surtout, comme chrétiens actifs dans des prisons – face au système carcéral ?*

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je suis heureux d'être parmi vous. Je remercie Mgr Terlin-den pour ses paroles et pour nous avoir rappelé la priorité de l'annonce de l'Évangile. Merci à vous tous.

Dans ce carrefour qu'est la Belgique, vous êtes une Église "en mouvement". En effet, depuis un certain temps, vous essayez de transformer la présence des paroisses sur le territoire, de donner une forte impulsion à la formation des laïcs ; surtout, vous vous efforcez d'être une Communauté proche des gens, qui accompagne les personnes et témoigne par des gestes de miséricorde.

En m'inspirant de vos questions, je voudrais vous proposer quelques pistes de réflexion autour de trois mots : évangélisation, joie, miséricorde.

La première voie à parcourir est **l'évangélisation**. Les changements de notre époque et la crise de la foi que nous vivons en Occident nous ont poussés à revenir à l'essentiel, c'est-à-dire à l'Évangile, afin que la bonne nouvelle que Jésus a apportée au monde soit à nouveau proclamée à tous, en faisant resplendir toute sa beauté. La crise – toute crise – est un temps qui nous est offert pour nous secouer, nous interroger et changer. Elle est une occasion précieuse – appelée *kairòs* dans le langage biblique, une occasion spéciale –, comme ce fut le cas pour Abraham, Moïse et les prophètes. Lorsque nous faisons l'expérience de la désolation, en effet, nous devons toujours nous demander quel message le Seigneur veut nous communiquer. Et que nous montre la crise ? Nous sommes passés d'un christianisme installé dans un cadre social accueillant à un christianisme "de minorité", ou plutôt, de témoignage. Cela demande le courage d'une conversion ecclésiale pour initier les transformations pas-



torales qui touchent aussi les coutumes, les modèles, les langages de la foi, afin qu'ils soient vraiment au service de l'évangélisation (cf. Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 27).

Et je voudrais dire à Helmut : ce courage est aussi demandé aux prêtres. Être des prêtres qui ne se contentent pas de préserver ou de gérer un héritage du passé, mais des pasteurs, des pasteurs amoureux du Christ et attentifs à saisir les questions – souvent implicites – de l'Évangile, en marchant avec le Peuple saint de Dieu. Et nous marchons un peu devant, un peu au milieu et un peu derrière. Et quand nous apportons l'Évangile – **je pense à ce que nous a dit Yaninka** – le Seigneur ouvre nos cœurs à la rencontre de ceux qui sont différents de nous. Il est bon, voire nécessaire, qu'il y ait, parmi les jeunes, des rêves et des spiritualités différentes. Il doit en être ainsi, parce que les parcours personnels ou communautaires qui nous conduisent cependant au même but, à la rencontre avec le Seigneur peuvent être nombreux : dans l'Église il y a de la place pour tous – tous, tous ! – et personne ne doit être la photocopie de l'autre. L'unité dans l'Église n'est pas uniformité, mais elle consiste à trouver l'harmonie des diversités ! **Et je dirais aussi à Arnaud :** le processus synodal doit être un retour à l'Évangile ; il ne doit pas avoir parmi les priorités quelque réforme "à la mode", mais il faut se demander : comment pouvons-nous faire parvenir l'Évangile dans une société qui n'écoute plus ou qui s'est éloignée de la foi ? Posons-nous tous la question.

Deuxième chemin : **la joie**. Nous ne parlons pas ici des joies liées à quelque chose de momentané, et nous ne pouvons pas suivre les modèles de l'évasion et du divertissement consumériste. Il s'agit d'une joie plus grande, qui

accompagne et soutient la vie même dans les moments sombres ou douloureux, et c'est un don qui vient d'en haut, de Dieu. C'est la joie du cœur suscitée par l'Évangile : c'est savoir que nous ne sommes pas seuls sur le chemin et que, même dans les situations de pauvreté, de péché, d'affliction, Dieu est proche, il prend soin de nous et ne permettra pas à la mort d'avoir le dernier mot. Dieu est proche ; proximité. Bien avant de devenir Pape, Joseph Ratzinger a écrit qu'une règle du discernement est la suivante : « Là où la joie manque, là où l'humour meurt, là il n'y a même pas l'Esprit Saint [...] et vice versa : la joie est un signe de la grâce » (*Il Dio di Gesù Cristo, Brescia 1978*, p. 129). C'est beau. Et alors je voudrais vous dire : que votre prédication, votre célébration, votre service et votre apostolat laissent transparaître la joie du cœur, car cela suscite des questions et attire même ceux qui sont loin. La joie du cœur : pas ce sourire factice, du moment, la joie du cœur. **Je remercie Sœur Agnès** et je lui dis : la joie est le chemin. Quand la fidélité semble difficile, nous devons montrer – comme tu l'as dit, Agnès – qu'elle est un "chemin vers le bonheur". Et alors, en entrevoyant où mène la route, on est davantage prêt à commencer le chemin.

Et le troisième chemin : **la miséricorde**. L'Évangile, accueilli et partagé, reçu et donné, nous conduit à la joie parce qu'il nous fait découvrir que Dieu est le Père de la miséricorde qui s'émeut pour nous, qui nous relève de nos chutes, qui ne retire jamais son amour pour nous. Fixons cela dans notre cœur : jamais Dieu ne retire son amour pour nous. "Mais Père, même lorsque j'ai commis quelque chose de grave ?". Jamais Dieu ne retire son amour pour toi. Face à l'expérience du mal, cela peut

harmonisant

parfois nous sembler “injuste”, parce que nous appliquons simplement la justice terrestre qui dit: “Celui qui fait des erreurs doit payer”. Cependant la justice de Dieu est supérieure: celui qui s’est trompé est appelé à réparer ses erreurs, mais pour guérir dans son cœur il a besoin de l’amour miséricordieux de Dieu. N’oubliez pas: Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. C’est par sa miséricorde que Dieu nous justifie, c’est-à-dire qu’il nous rend justes, parce qu’il nous donne un cœur nouveau, une vie nouvelle.

Je dirais donc à Mia: merci pour le grand travail que vous faites pour transformer la colère et la douleur en aide, en proximité et en compassion. Les abus engendrent des souffrances et des blessures atroces; elles minent aussi le chemin de la foi. Et il faut beaucoup de miséricorde afin de ne pas rester le cœur de pierre devant la souffrance des victimes, leur faire sentir notre proximité et offrir toute l’aide possible, pour apprendre d’elles – comme tu l’as dit – à être une Église qui se fait servante de tous sans dominer personne. Oui, parce que l’une des racines de la violence est l’abus de pouvoir, lorsque nous utilisons les rôles que nous avons pour écraser les autres ou pour les manipuler.

Et la miséricorde – **je pense au service de Pieter** – est un mot-clé pour les détenus. Quand je rentre dans une prison je me demande: pourquoi eux et pas moi? Jésus nous montre que Dieu ne se tient pas à l’écart de nos blessures et de nos impuretés. Il sait que nous pouvons tous faire des erreurs, mais personne n’est une erreur. Personne n’est perdu pour toujours. Il est donc juste de suivre toutes les voies de la justice terrestre et les voies humaines, psychologiques et pénales; mais la peine doit être un remède, elle doit conduire à la guérison. Il faut aider les personnes à se relever et à retrouver leur chemin dans la vie et dans la société. Une seule fois dans la

vie de chacun, il nous est permis de regarder quelqu’un de haut: pour l’aider à se relever. Seulement de cette manière. Souvenons-nous: nous pouvons tous faire des erreurs, mais personne n’est une erreur, personne n’est perdu pour toujours. Miséricorde, toujours, toujours miséricorde.

Sœurs et frères, je vous remercie. Et en vous saluant, je voudrais rappeler une œuvre de Magritte, votre illustre peintre, qui s’intitule “L’acte de foi”. Elle représente une porte fermée de l’intérieur, mais qui est percée au centre, elle est ouverte sur le ciel. C’est une ouverture qui nous invite à aller au-delà, à regarder vers l’avant et vers le haut, à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes. C’est une image que je vous laisse comme symbole d’une Église qui ne ferme jamais ses portes – s’il vous plaît, ne fermez jamais les portes –, qui offre à tous une ouverture sur l’infini, qui sait regarder au-delà. C’est l’Église qui évangélise, vit la joie de l’Évangile, pratique la miséricorde.

Sœurs et frères, marchez ensemble, vous et l’Esprit Saint, ensemble, et pratiquez la miséricorde pour être de cette manière Église. Sans l’Esprit, rien de chrétien n’advient. La Vierge Marie, notre Mère, nous l’enseigne. Qu’elle vous guide et vous garde. Je bénis chacun de tout cœur. Et s’il vous plaît, n’oubliez pas de prier pour moi. Merci !



© J.Bhin

AD MAIOREM DEI GLORIAM

Retours sur la visite pontificale

Que nous soyons laïcs ou religieux, fidèle ou éloigné de l'Église, cette visite pontificale n'a laissé personne indifférent. Nous avons tous vécu ce weekend du 29 septembre au rythme des mots, gestes et surprises du Saint-Père.

De la rencontre du samedi matin avec les acteurs pastoraux à Koekelberg, jusqu'à la messe du dimanche au stade roi Baudouin, c'est toute l'Église de Belgique qui a vibré avec son pape. Un pape qui nous a habitué aux surprises et coups de théâtre : visite au home Saint-Joseph des Petites Sœurs des pauvres dans les Marolles, après sa rencontre avec le Roi ; petit-déjeuner solidaire dans la paroisse de Saint-Gilles, avant sa réunion avec les officiels de l'Église ; et, enfin, un saut aussi impromptu qu'improbable au Hope Happening, où le pape François s'est présenté devant plus de 5000 jeunes qui l'acclamaient dans la joie et l'espérance. Un succès qui aurait fait pâlir de jalousie n'importe quelle rockstar en herbe.

Ainsi, pauvres, anciens et jeunes, ont tous pu rencontrer le Saint-Père, écouter ses réflexions et recevoir ses bénédictions, au même titre qu'officiels du Palais Royal ou de l'Église ; faisant de cette visite pontificale l'incarnation vivante des trois mots-clefs de son homélie : l'ouverture, la communion, le témoignage.

L'ouverture, d'abord, celle de toute l'Église, que la Lecture de ce dimanche exprimait en ces mots : « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! » (Nb 11:29) Le pape François nous a rappelé que nous avons, tous, par notre baptême, reçu une mission de l'Église. Cette même mission qu'il a déclinée en trois mots, lors de sa rencontre avec les acteurs pastoraux

à Koekelberg : une mission d'évangélisation, de joie, de miséricorde. Une mission qui ne peut être vue comme un « obstacle de présomption et de rigidité », et que nous devons accomplir avec « humilité, gratitude et joie. »

La communion, ensuite, celle qui met l'Évangile de miséricorde – si cher au Saint-Père – à la source de tous nos choix. Le pape François, en se fondant sur l'Épître de Jacques, met en garde contre l'égoïsme de l'intérêt personnel et de la logique de marché. Cet égoïsme qui corrompt, et qui ne laisse pas de place à ceux en difficulté : « Et vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. » (Jc 5:1) Cette absence de miséricorde, c'est aussi celle qui est à la racine de la violence, « lorsque nous utilisons les rôles que nous avons pour écraser les autres. » Sorti de son discours, le Saint-Père nous a adressé cette exhortation : « Je demande à tous de ne pas couvrir les abus ; le mal ne se cache pas. Et que soient jugés les abuseurs », ainsi, nous cesserons de « scandaliser les petits. » (Mt 18:6)

Sans remettre la miséricorde au cœur de nos choix, « aussi imposants puissent-ils paraître, les monuments de notre opulence seront toujours des géants aux pieds d'argile. » Mise en garde pour notre Église ? Peut-être, mais non dénuée de solutions ! Notre Église, le Saint-Père veut qu'elle soit « en mouvement », une Église « de témoignage ». La crise qu'elle traverse doit servir à « nous secouer, nous interroger et changer » afin de revenir à l'essentiel : l'Évangile. Nous devons nous demander « comment pouvons-nous faire parvenir l'Évangile dans une société qui n'écoute plus, qui s'est éloignée de la foi ? » Le pape nous répond : « le chemin est la joie ! » Une joie qui nous fait monter au Père, qui nous fait comprendre qu'Il est miséricorde, qu'Il s'émeut pour nous. « Dieu ne se tient

pas à l'écart de nos blessures et de nos impuretés». En répondant sur le sujet des prisonniers, le pape François ajoutait: «Tout le monde commet des erreurs, mais personne n'est une erreur», reprenant ainsi les mots de saint Paul, «Jamais Dieu ne retire son amour pour nous», que nous soyons les pauvres qui crient, ou les moissonneurs qui protestent (Jc 5:4), nous sommes tous de pauvres pécheurs appelés à la conversion, et donc, au témoignage de celle-ci.

La Belgique, autrefois «christianisme installé», est dorénavant «christianisme de minorité», mais les exemples de missionnaires belges, cités par le Saint-Père, ne manquent pas! Gudule, Guidon, Damien de Molokai – nous ajoutons: Aubain, Berthuin, Servais, Materne et Lambert!

Ces missionnaires ont «annoncé l'Évangile dans diverses parties du monde, parfois jusqu'au sacrifice de leur vie.» Paroles inspirantes reçues avec joie et espérance, dans cette époque de défis. Une époque de remise en question nous poussant à sortir de nos chapelles pour retrouver, au dehors, cette terre de mission qui a fait l'Église de Belgique. Telles sont les velléités du pape François pour nos contrées. Dernière exhortation du Saint-Père: «Marchons ensemble, avec l'Esprit, pour, ensemble, être l'Église.» Cette Église en mouvement, cette Église d'ouverture, de communion, de témoignage, voulue par notre Seigneur Jésus-Christ, pour une plus grande gloire de Dieu.

■ Thibault MENKE



© J. Bihin

VERS QUELLE ÉGLISE IRONS-NOUS ?

Avez-vous entendu parler du *Hope Happening* et de ces milliers de jeunes enthousiastes lors de l'apparition surprise du pape ? Peut-être avez-vous, vous-même, fait le déplacement jusqu'à Bruxelles pour l'Eucharistie. À minima, sans doute êtes-vous au courant de la venue du pape en Belgique. Sachez que chacune de ces informations vous place du côté d'une minorité.

Ne gâchons pas notre plaisir, malgré tout ce que la presse a pu dire, la venue du pape François et le rassemblement des jeunes qui a précédé sont un succès au sein de l'Église catholique. La joie était visible auprès des 5500 jeunes de 12 à 30 ans ainsi que chez les nombreuses communautés et associations venues à leur rencontre. Mieux qu'un long discours, nous vous invitons vivement à redécouvrir les intervenants de ce festival, artistes et conférenciers. La page facebook #HopeHappening reste ouverte à votre curiosité.

Ceci étant dit, notre joie n'a pas réussi à essaimer hors du cadre des croyants pratiquants. Enfermés dans notre bulle, avons-nous seulement conscience que bon nombre de nos contemporains n'étaient même pas au courant que le Pape venait en Belgique. Dans la tranche d'âge des 18-35 ans, qui ne regardent pas le journal télévisé, cela pourrait même en être la grande majorité.

Confinés dans le Heysel par mesure de sécurité, le *Hope Happening* pourrait donc ne rester qu'une « fête à l'occasion de la venue du Pape ». La mise en route vers l'espérance demande encore à se répandre. Car bien que le pape François suscite l'engouement et la ferveur, c'est logiquement surtout dans les milieux catholiques.

Il est donc important pour nous, catholiques, de proposer et de rejoindre des lieux accessibles à toutes et tous pour y mettre en route cet espoir. Soyons francs, ce ne sera pas les nombreux événements du jubilé 2025 à Rome qui feront réaliser cette mission. Le *Hope Happening* et le jubilé peuvent être des points d'appuis mais ils ne se suffisent pas.

L'Église a besoin de vous dans les provinces de Namur et Luxembourg, pour rejoindre les gens dans leurs réalités et dans leurs temporalités. Notre espoir est que tous les



jeunes réunis au Hope Happening soient assez rechargés que pour aller maintenant transmettre leur flamme dans des lieux où ils sont plus isolés.

Très concrètement, l'évènement de la lumière de la paix que nous mettons en avant depuis 2019 est une occasion de sortir de nos bulles et de porter l'espoir hors de nos cadres habituels. À cette occasion, nous vous invitons à sensibiliser davantage vos groupes habituels à la rencontre avec des publics divers. En effet, la symbolique de cet évènement est conçue pour convenir au plus grand nombre et donner l'occasion de la rencontre. L'enjeu ici n'est pas d'être rejoint mais de rejoindre. Il est là le défi spirituel de ce moment.

■ Olivier Caignet, pour le Service Jeunes



LE PAPE A BÉNI LES FOULARDS DES PIO'S DE MARCHE

Thibaut Renard alias Goral optimiste, est le chef des Pio's de Marche-en-Famenne. Samedi, il a emmené « ses » Pionniers à Louvain-la-Neuve, saluer le pape. Un moment surprise qui s'est soldé par un autre moment qu'ils n'oublieront pas de sitôt : le pape a béni leurs foulards !

En voyant arriver le pape, Goral optimiste a retiré le foulard qu'il portait autour du cou pour le lui tendre. Immédiatement, il a été imité par ses neuf autres scouts. Et là, surprise. La papamobile s'est arrêtée en face du groupe et un garde du corps s'est emparé de tous les foulards avant de les apporter au Saint Père pour les bénir. Ce que ce dernier a fait. La surprise passée, les jeunes étaient tout simplement euphoriques.

Et dimanche, surprise ! Alors que tous étaient occupés à nettoyer le local, les pionniers ont pris l'initiative de suivre la messe depuis le stade roi Baudouin sur leur téléphone. Thibaut : « Pour moi, c'était là le moment le plus heureux du week-end. »

■ Christine Bolinne



ANAÏSE ET ALEXIS, ACOLYTES À LA MESSE DU PAPE

« C'était incroyable. Je suis encore sur un petit nuage... » Anaïse Van Rompu était parmi les acolytes qui ont servi la messe du pape, dimanche matin. Alexis Defresne était l'autre représentant du diocèse. Anaïse comme thuriféraire portait l'encensoir. Alexis, portait lui le micro chargé de porter les propos du pape François. Tous deux ont ainsi approché de très près le Saint-Père.

Alexis, étudiant en géographie, histoire et sciences humaines à Malonne – un futur enseignant – a eu la chance de serrer la main du pape. C'étaient quelques instants avant le début de la messe. « J'étais tellement ému quand il est apparu à l'arrière du podium que j'ai juste pu lui dire 'merci'. » Anaïse, future institutrice, n'a pas eu la même chance. Qu'importe, les souvenirs se bousculent. À la fin de la messe, Anaïse a pleuré. « Ce que j'ai vécu était tellement impressionnant. J'ai pu approcher le pape de très près. Comme thuriféraire, je me suis agenouillée devant lui au moment de l'Alléluia. Je ne devais pas trembler, paraître très naturelle. C'était trop d'émotion. » Alexis : « À la fin de la messe, nous étions tous tellement fatigués. Nous étions fiers de ce que nous avons accompli. Il a encore fallu laisser la pression redescendre pour bien se rendre compte que nous avons été face au pape. »

■ Christine Bolinne

émouvoir



MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

- Héritage commun
- Fait sa crise / Fond d'un parc à huîtres / Meilleur ami de Harry Potter
- Célébrant un office papal
- Brebis basque / Vit plusieurs siècles / Minéral brillant
- Quartier visité par le pape à Bruxelles / En Côte-d'Or
- Ne recule pas / Caucasien / Phénomène
- Dans le Morbihan / Interjection / Privatif / Voyelle / Titane
- Peut être déserte / Résidence papale / Sans effet
- Escale papale avant la Belgique
- Préposition / Fin de la messe / Article / Brame

VERTICAL :

- Taxi de François
- Aimas à l'extrême / Fixe les teintures
- Raser / 27 / Lettre grecque
- Rapport en pourcentage / Versant d'une vallée
- Tout près / Pronom / Filme
- Partie supérieure de la teste de quelques animaux / Fier
- Vieux registre parisien / Fleuve irlandais / Quelqu'un
- Me déplacerai / Colline de Jérusalem / Berceau d'Abraham
- Le pape y a logé pendant son séjour en Belgique
- Assembles deux pièces de bois / Assise pontificale

Réponses :
H : 1 : Patrimoine 2 : Avo / Acui / Ron 3 : Pontifiant 4 : Ardi / If / Mica 5 : Marolles / Is 6 : Ose /
Azet / As 7 : Baud / O / In / O / Ti 8 : Ile / Rome / Nue 9 : Luxembourg 10 : En / Ile / Un / Rée
V : 1 : Papamobile 2 : Adoras / Alun 3 : Tondre / UE / Xi 4 : Ratio / Adret 5 : Ici / Il / Zoome 6 :
Muffie / Imbu 7 : Olin / Erne / On 8 : Irat / Sion / Ur 9 : Nonclature 10 : Entas / Siège



Sœurs Madeleine, Antoinette et Gloria arrivent à Attert

Sœur Gloria et sœur Antoinette sont arrivées de Kindu, dans l'est du Congo, pour vivre leur apostolat à Post (Attert). Ces religieuses de Notre-Dame du Bon Conseil rejoignent sœur Madeleine, assistante paroissiale.

Envoyée par sa congrégation Notre-Dame du Bon Conseil de Kindu pour poursuivre, en Belgique, des études, sœur Madeleine s'est inscrite à Lumen Vitae (Namur). À l'issue de son cursus, sœur Madeleine Bikeli a été nommée assistante paroissiale dans l'Unité Pastorale Saint-Martin Namur-Nord. Elle est aussi bien connue dans le diocèse de Namur où elle est investie notamment dans le Sappel, une communauté chrétienne qui partage la foi mais encore la Parole de Dieu avec les plus démunis.

La supérieure de la congrégation de Notre-Dame du Bon Conseil a, il y a peu, pris contact avec l'évêché. Son projet ? Installer une maison de la congrégation dans le diocèse de Namur. Les congrégations religieuses étant déjà bien représentées en province de Namur, il lui a été proposé de s'installer en province de Luxembourg, en milieu rural. L'abbé Pascal Roger, intéressé par cette présence, a suggéré de les installer à Post. La commune a pris en charge la rénovation du presbytère.

Sœur Madeleine a donc quitté Namur et poursuit, dans sa nouvelle région, sa mission d'assistante paroissiale. Elle a été rejointe par sœur Antoinette et sœur Gloria. Sœur Providence qui suit actuellement, à Namur, une formation les accompagnera certains week-ends. Pour sœur Antoinette comme pour sœur Gloria, vivre en Belgique est une découverte. Au Congo, sœur Antoinette a été directrice d'une école fondamentale. Sœur Gloria était, elle, aide-soi-

gnante. Une fois l'équivalence de son diplôme reconnue, elle pourra mettre, chez nous, ses compétences au service des moins valides.

Sœur Madeleine qui vient de fêter ses 30 ans de vie religieuse lors d'une célébration à l'église de Post parle de la naissance de la congrégation: « Frappé par la sous-estimation et la sous-représentation de la femme dans l'organisation de la vie, convaincu du rôle qu'elle peut et doit jouer dans la société et dans l'Église, Mgr Paul Mambe rêvait de fonder une Congrégation féminine qu'il a mise sous le patronage de Notre-Dame du Bon Conseil. Son charisme est l'Évangélisation (Mt 28,7-10) et le Développement intégral de tout Homme et de tout l'Homme. » La congrégation de Notre-Dame du Bon Conseil a ainsi vu le jour dans le diocèse de Kindu le 27 octobre 1985, en RDC. Sœur Madeleine: « Il s'agit d'un Institut de droit diocésain qui demeure sous la sollicitude spéciale de l'Ordinaire du lieu. »

Des religieuses qui ont fait vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. Elles sont présentes dans l'enseignement, les milieux hospitaliers, l'aide à la personne.... Là où une approche humaine est aussi nécessaire qu'importante. Elles apporteront une aide précieuse dans l'Unité Pastorale du Val d'Attert.

■ Christine Bolinne



Célébrer le baptême d'un petit enfant

Les services de catéchèse et de liturgie des diocèses de Namur et de Reims unissent à nouveau leurs forces pour organiser une journée de formation consacrée, cette fois, à la célébration du baptême des petits enfants. Cette rencontre aura lieu dans chacun des deux diocèses : le **4 novembre** à Neuvizy et le **18 novembre** à Beauraing (de 10h à 16h30, dans les deux cas).

Destinée aux prêtres, diacres et laïcs engagés, ou même à toute personne intéressée par le sujet, la formation vise notamment à discerner au cœur des situations plus ou moins complexes que nous pouvons connaître, à explorer les richesses du rituel de baptême et à favoriser la participation d'assemblées occasionnelles.

Après l'accueil, la journée débutera par un rappel du parcours accompli jusqu'ici et des objectifs visés. En matinée, nous prendrons le temps de discuter des tensions qui peuvent apparaître en liturgie, et nous proposerons des pistes pour les dépasser, notamment en se demandant comment habiter le rite, comment le rendre signifiant. La lettre apostolique *Desiderio desideravi* nous servira notamment de point d'appui.

Après un temps de prière à midi, nous aborderons d'autres points l'après-midi. Il sera question de la participation active des fidèles. Qu'est-ce que cela signifie ? *Sacrosanctum Concilium* et la Présentation générale du Missel romain viendront éclairer cette thématique. Nous aborderons ensuite, pour terminer la journée, le volet canonique de la célébration du baptême des petits enfants, avec l'abbé Juan Carlos Conde Cid, vicaire épiscopal de notre diocèse. Avec lui, nous nous pencherons notamment sur les contextes familiaux nouveaux que nous connaissons, et sur le discernement à mettre en œuvre dans cette pastorale.



Célébrer le baptême d'un petit enfant

Une journée pour prêtres, diacres et laïcs impliqués dans la pastorale du baptême

Neuvizy • 4 novembre 2024
Beauraing • 18 novembre 2024
 (de 10h à 16h30)

Infos et inscription obligatoire :
liturgie.diocesedenamur.be/bapteme-2024

Journée organisée par les diocèses de Namur et de Reims

Renseignements :

Maxime Bollen (diocèse de Namur) :
liturgie@diocesedenamur.be • +32487 37 60 44
 Brigitte Pitois (diocèse de Reims) :
sdce5108@gmail.com • +336 26 14 18 42

Inscription obligatoire, pour les diocèses de Namur et de Reims, en ligne :
liturgie.diocesedenamur.be/bapteme-2024.

Cette journée de formation s'inscrit dans une dynamique d'écoute et de partage, visant à outiller les acteurs pastoraux en vue d'une célébration signifiante du baptême.

Une journée pour qui ?

- toute personne investie dans la pastorale du baptême ;
- toute personne appelée à se mettre en route ;
- tout chrétien désireux d'approfondir les questions pastorales.

À partir de nos expériences pastorales variées :

- discerner au cœur de situations plus ou moins complexes ;
- explorer les richesses du rituel du baptême ;
- favoriser la participation d'assemblées occasionnelles.



FUSION DES PAROISSES

La création des Unités Pastorales entraîne la réorganisation et la revitalisation des relations des paroisses qui s'unissent. Parfois, la nécessité de fusionner les fabriques d'églises et les paroisses apparaît. La procédure est minutieuse, impliquant l'évêché et les autorités civiles. Les fusions ne donnent pas lieu à des décrets épiscopaux ; aussi il a paru utile de faire connaître les rassemblements déjà effectués ; ils sont repris dans l'Annuaire diocésain. Pour la bonne information de tous, voici donc les fusions de paroisses effectuées depuis 2019.

2019

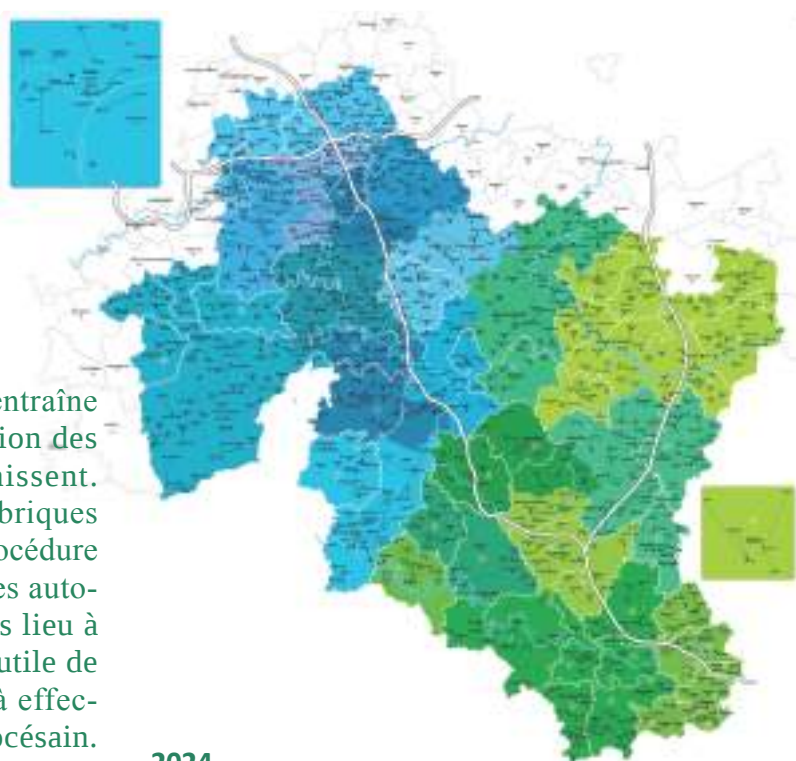
- Les paroisses de Daverdisse, Gembes et Haut-Fays deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Porcheresse.
- Les paroisses de Amonines, Fanzel, Mormont et Soy deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Erezée.

2021

- La paroisse de Membre devient chapellenie dépendant de la paroisse de Laforêt.
- La paroisse de Pussemange devient chapellenie dépendant de la paroisse de Sugny.
- La paroisse de Latour devient chapellenie dépendant de la paroisse de Chenois.
- La paroisse de Mirwart devient chapellenie dépendant de la paroisse de Awenne.
- La paroisse de Failon devient chapellenie dépendant de la paroisse de Barvaux-Condroz.

2022

- Les paroisses de Crupet, Florée et Sorinnes-la-Longue deviennent chapellenies dépendant de la paroisse d'Assesse.
- Les paroisses de Courrière, Maillen et Sart-Bernard deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Le Trieu.
- Les paroisses de Assenois, Hompré et Remoiville deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Nives.
- Les paroisses de Morhet et Chenogne deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Sibert.
- Les paroisses de Bercheux et Rosières deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Vaux-sur-Sûre.
- Les paroisses de Evelette, Filée et Goesnes, Haillot et Perwez deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Ohey.



2024

- Les paroisses de Bellefontaine, Gros-Fays, Monceau-en-Ardenne et Oizy deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Bièvre.
- La paroisse de Naomé devient chapellenie dépendant de la paroisse de Graide.

2025 (au 1^{er} janvier)

- Les paroisses de Baronville, Feschaux, Focant, Javingue-Sevry, Martouzin-Neuville, Wancennes et Wiesme deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Beauraing.
- Les paroisses de Froidfontaine, Honnay et Vonèche deviennent chapellenies dépendant de la paroisse de Pondrôme.
- La paroisse de Felenne devient chapellenie de la paroisse de Winenne.

Ont été désaffectées :

la chapelle Saint-Marcoul de Fays-Famenne, dans la paroisse de Sohier [2020] ;
l'église Saint-Symphorien de Jambes, avec affectation au culte de la chapelle des Oblats, dans la paroisse de Jambes [2021] ;
la chapelle-annexe Saint-Joseph de Belmont, dans la paroisse de Ethé [2021] ;
la chapelle Saint-Médard de Jannée, dans la paroisse de Pessoux [2021] ;
l'église-annexe Notre-Dame de Beauraing à Deminche-Trémouroux, dans la paroisse de Franières [2022] ;
la chapelle du Sacré-Cœur de La Praille, dans la paroisse de Les Alloux [2022] ;
la chapelle Saint-Eloi Quartier-Frontière, dans la paroisse de Athus [2023].

Plus d'informations sur la procédure à suivre pour les fusions des Fabriques d'église sur le site du diocèse de Namur, à la page des Fabriques d'église.

■ Joël Rochette et Juan-Carlos Conde-Cid

CUPS

3^e édition mémorable du CUPS !

Ce premier octobre se déroulait la remise des Certificats d'Université en Pastorale de la Santé (CUPS). Une troisième édition qui aura fait parler d'elle ! L'équipe porteuse a, en effet, complètement retravaillé le programme en intégrant notamment des stages. Tous, étudiants, maîtres de stage – également remerciés ce soir – et organisateurs s'accordent à dire que l'on se souviendra du CUPS3 qui n'eut rien d'une sinécure ! Les huit lauréats de ce Graal et les onze maîtres de stages qui les ont accompagnés n'en sont que plus méritants !



Le professeur Arnaud Join-Lambert, responsable académique du Certificat, a ouvert la séance devant un auditoire composé entre autres des équipes de pastorale de la santé des quatre diocèses francophones, venues féliciter leurs lauréats. Mgr Hudsyn, évêque référendaire pour la pastorale de la santé au moment du lancement de cette 3^e édition, était également présent.

Travailler au cœur de la souffrance physique, psychique et spirituelle, dans des hôpitaux parfois hostiles, accompagner la souffrance des familles et des soignants exige une préparation solide, des compétences affinées et une relecture constante des pratiques. Mais la qualité d'un accompagnement se mesure-t-elle ? C'est la question soulevée par Pierre-Yves Brandt, professeur à l'Université de Lausanne, docteur en psychologie et en théologie, invité pour cette proclamation. Comment objectiver des critères ? La qualité dépendra d'une préparation qui permet de réagir de manière adéquate face à des situations variées. Il est important de se préoccuper de qualité car c'est une question de responsabilité et de respect à l'égard des mandataires sociaux qui envoient les aumôniers et des bénéficiaires. Mais l'évaluation doit se faire en étroite collaboration avec l'Esprit Saint, car si la recherche d'évaluation est synonyme d'autosuffisance, elle devient alors dangereuse.

Géraldine Brunel-Gotzig, aumônière en hôpital psychiatrique dans le diocèse de Liège, a ensuite offert une « relecture gastronomique » pleine d'humour de cette édition du CUPS. « Parce que la coupe est pleine », plaisante-t-elle, évoquant un « menu hypercalorique » concocté par l'UCLouvain pour cette troisième édition. Tout en louant la finesse des mets servis et la convivialité des moments partagés, elle lance un appel pour des « menus » moins copieux à l'avenir. Les participants de cette édition 2024 recommandent ainsi tolérance et prudence pour la prochaine, probablement prévue en 2026.

Enfin, Sœur Myriam Gosseye, Mmes Véronique de Thuy-Croizé et Catherine Chevalier, coordinatrices de la formation, ont conclu la cérémonie en célébrant la formidable aventure collective vécue. Face à l'exigence de ce certificat – de niveau master – un groupe soudé s'est formé, tandis qu'un tout nouveau réseau de maîtres de stage a vu le jour. Après cette expérience, l'idée d'un certificat sans stage devient impensable : il faudra désormais former des animateurs en pastorale aptes à endosser ce rôle clé.

■ Christine Gosselin

Récollecion des accompagnants spirituels en milieu hospitalier une journée d'écoute et d'espérance

Ave-et-Auffe, l'air était chargé de cette familiarité chaleureuse propre aux retrouvailles ce 1er octobre. Les aumôniers / accompagnants spirituels, venus des quatre coins du diocèse, se rassemblaient pour leur récollecion, premier rendez-vous de cette nouvelle année pastorale. Autour du thème « Pèlerins d'espérance en milieu hospitalier », ils sont venus partager, approfondir et réfléchir ensemble leurs expériences. Comme dans une grande famille la joie de se retrouver est palpable...

La journée a commencé par une présentation des nouveaux arrivants et les petites nouvelles de ceux qui n'ont pu se rendre présents. Un geste, simple mais profond qui reflète bien la volonté d'inclure tout le monde dans ce moment de communion. La prière sous forme de répétition de chants animée par Daniel Schmitt traduit la même attention : il ne s'agissait pas seulement de chanter, mais de « sentir l'unisson de nos voix accordées pour confier la journée au Seigneur ». Ce moment a mis tout le monde en condition pour la journée de réflexion qui s'annonçait.

Philippe Goffinet, théologien, directeur des *Pèlerinages namurois* a ensuite pris la parole. Avec humilité, il a avoué que parler devant des aumôniers hospitaliers expérimentés n'était pas une tâche aisée. C'est donc en prenant du recul par rapport à la pratique qu'il a situé son intervention, mais sa parole a su toucher les cœurs. Il a introduit la figure d'un « Dieu pèlerin », un Dieu qui marche aux côtés des hommes, un Dieu d'amour et de relation qui dès le départ a ce projet

d'épouser complètement notre humanité de la naissance à la mort. « Au commencement, il n'y a pas le péché mais l'Amour d'un Dieu en désir de communion et de communication », rappelle-t-il. La pédagogie du pèlerinage c'est ce saut dans la confiance d'un Dieu qui vient vers nous dans un Amour qui sollicite notre liberté. Un Dieu nomade qui nous accompagne et ne nous abandonne jamais... Car la foi n'est pas une assurance paisible mais une longue marche dans le désert. Notre Dieu est un Dieu qui fait les trois quarts du chemin, mais il nous laisse le dernier quart, libre à nous de Lui répondre ».

Les aumôniers ont ensuite pu méditer et partager en petits groupes ce qui les rejoignait dans cette parole entendue. Un échange qui s'est poursuivi durant le repas au cours duquel les expériences se croisent dans une solidarité et une écoute mutuelle.

Le témoignage d'Alexandre Mambolongo, aumônier hospitalier au CHR de Namur depuis 2015 est particulièrement touchant. Victime d'un grave accident de voiture, il découvre comme patient, la réalité de la souffrance psychologique, physique et mentale et la force de la dimension spirituelle pour en sortir : « Durant mon long séjour en hôpital, et alors que je suis prêtre, un aumônier m'a remonté le moral. Il a remis ma souffrance au cœur de l'Évangile. J'ai été touché et j'ai souhaité offrir à mon tour ce soutien aux autres », a-t-il expliqué. Une expérience de vie qui illustre et rejoint l'interrogation de Xavier Thévenot rappelée par Philippe Goffinet dans son exposé de l'après-midi. Atteint de la maladie de Charcot, son livre *La souffrance a-t-elle un sens ?*



souligne que « ce n'est pas la souffrance qui sauve, mais l'Amour qui nous aide à avancer, à humaniser notre vie, et à rester dans l'espérance et la foi à travers la souffrance ».

Philippe Goffinet a encore évoqué la nécessité de cultiver une approche globale de la personne dans toutes ses dimensions, comme sujet et non objet de soin : « Dans nos hôpitaux, il y a des soignants débordés par la technique et les contraintes de temps, mais il est crucial de se rappeler que la personne soignée est bien plus qu'un corps malade. » Un accompagnant spirituel, rappelait-il, doit être un pèlerin d'espérance, présent pour écouter, accompagner, même dans les moments les plus sombres.

Dans l'accompagnement, il y a une posture de très grande humilité et un rapport au « temps long », peut-être un peu à contre-courant du discours d'une société qui chronomètre et évalue le temps et la rentabilité. L'écoute spirituelle est une forme d'abandon confiant, une mise à disposition, un laisser-aller au non-maîtrisable, dans un temps qui ne nous appartient pas, pour des fruits qu'on ne goûtera peut-être pas... Et de citer Saint-Exupéry : « L'avenir tu n'as pas à le prévoir mais à le permettre ».

Nancy

Dans une rencontre, il y a une étape qu'il ne faut pas oublier. C'est le silence habité. Se donner le temps, se rencontrer, se mettre au diapason, rentrer dans la confiance, la confidence, le partage, se détendre. Se mettre en condition.

Émile

Nous sommes des pèlerins, nous sommes de passage avec des personnes qui le sont aussi. Cela peut être le point de départ d'une relation dans laquelle d'autres prendront le relais. On n'est pas tout seul dans l'aventure.

Claire

Le directeur des *Pèlerinages namurois* souligne aussi l'onction des malades comme un sacrement des vivants, même si, « comme curé de paroisse ou prêtre aumônier, nous sommes parfois encore vus comme 'un prophète de malheur', celui qui donne le 'dernier sacrement', 'le sacrement de la mort' comme disent certains. Dans l'expérience communautaire des pèlerinages, ce sacrement apparaît tout particulièrement porteur d'une catéchèse intéressante « comme un geste de tendresse de Dieu qui rejoint chacun dans les difficultés vécues à ce moment. Un sacrement libérateur... »

La récollection s'est conclue par une célébration eucharistique, un moment de recueillement, animé par les chants appris le matin qui a permis à tous et à chacun de repartir nourris spirituellement, fortifiés par les échanges, et surtout convaincus que, dans leur mission hospitalière, ils sont bien des « pèlerins d'espérance » aux côtés des malades, de leurs familles et de l'ensemble du personnel soignant.

Au cœur de ces partages résonne une phrase : « Dieu est un pèlerin qui ne nous laisse jamais seuls ».

■ Christine Gosselin





Prier avec les pauvres et chérir les petits détails de l'amour

La pastorale de la solidarité vous invite à la 8^e édition de la Journée mondiale des Pauvres, les **16 et 17 novembre** prochains. Ensemble, nous sommes appelés à vivre une Église pauvre pour les pauvres, en nous laissant inspirer par la prière des plus démunis et en chérissant chaque geste d'amour et de solidarité. Un moment fort pour apprendre, échanger, et redécouvrir la puissance de l'espérance à travers ceux qui en sont souvent privés.

Depuis le début de son pontificat, le pape François invite l'Église à se mettre davantage « en mouvement de sortie de soi, de mission centrée sur Jésus-Christ, d'engagement envers les pauvres » (*Evangelii Gaudium* 97, 2013). Dans sa lettre *Misericordia et Misera*, publiée le 20.11.2016, il institue la « Journée mondiale des pauvres » le 33^e dimanche du temps ordinaire. En Belgique, il en confie l'organisation au sanctuaire de Banneux qui, progressivement, a fait appel aux diocèses/vicariats francophones pour le soutenir dans cette mission. « Le jugement de Dieu sera en faveur des pauvres » (cf. 21, 5). C'est donc de la pauvreté que peut jaillir le chant de l'espérance la plus authentique.

Programme du week-end

Samedi 16 novembre dès 14h

Possibilité d'arriver fin de matinée, une soupe sera offerte à l'Hospitalité pour accompagner votre pique-nique.

14h: accueil personnalisé à l'église de la Vierge des Pauvres. Présentation du thème et des divers ateliers/ 14h30: atelier au choix / 16h30: goûter à l'Hospitalité et temps libre/ 18h: veillée à l'église de la Vierge des Pauvres et procession aux flambeaux / 20h: souper.

Dimanche 17 novembre

Dès 8h: petit déjeuner / 9h30: rassemblement dans la cour de l'Hospitalité et présentation des activités/ 9h35: acti-

vités de groupe au choix / 10h45: répétition des chants 11h15: eucharistie animée par le Poverello et présidée par Monseigneur Hudsyn / 12h30: repas « auberge espagnole » / 15h: moment de prière et d'envoi en mission/ Vers 16h: départ.

Adresse: Rue de l'Esplanade 78 à 4141 Sprimont

Site: Bienvenue à Banneux! – Banneux Notre-Dame (banneux-nd.be).

Repas et logement à l'Hospitalité Notre-Dame.

Transport: Soit en car (pris en charge par le diocèse) au départ de Beauraing et de Namur. À défaut de car, une réservation de voiture SNCB pourrait être offerte au départ de la gare de Namur jusqu'à la gare de Liège-Guillemins. De cette gare, il y aura un car organisé par le Vicariat Evangile et Vie du diocèse de Liège qui démarrera à 12h30 du parking des taxis. Places limitées! Retour au départ de Banneux: soit le samedi à 20h30, soit le dimanche à 16h30.

PAF: libre. Une urne diocésaine sera mise à disposition afin que chacun puisse contribuer à la hauteur de ses moyens (le prix estimé du week-end est de 52 € par personne.)

Outre votre prière, en parler autour de vous et vous mobiliser, il est possible de soutenir financièrement ce pèlerinage en faveur des participants précarisés de notre diocèse.

Tout don, aussi minime ou généreux soit-il, peut être versé au compte BE36 7326 0635 0081 de l'asbl Evêché de Namur avec pour communication « Don JMP 2024 » (pas de déduction fiscale possible).

Infos et inscriptions:

solidarite@diocesedenamur.be
0470 82 26 38 ou 0486 03 04 16



Une lumière dans la nuit

En 1932, Beauraing est un village de 1500 âmes.



En Europe, les temps sont troubles, Hitler conquiert le pouvoir.



5 enfants jouent ensemble, ils aiment sonner aux portes et s'enfuir.



Ils vont chercher Gilberte Voisin, à l'étude chez les sœurs de la Doctrine Chrétienne.



Effrayés, les enfants retournent chez eux.



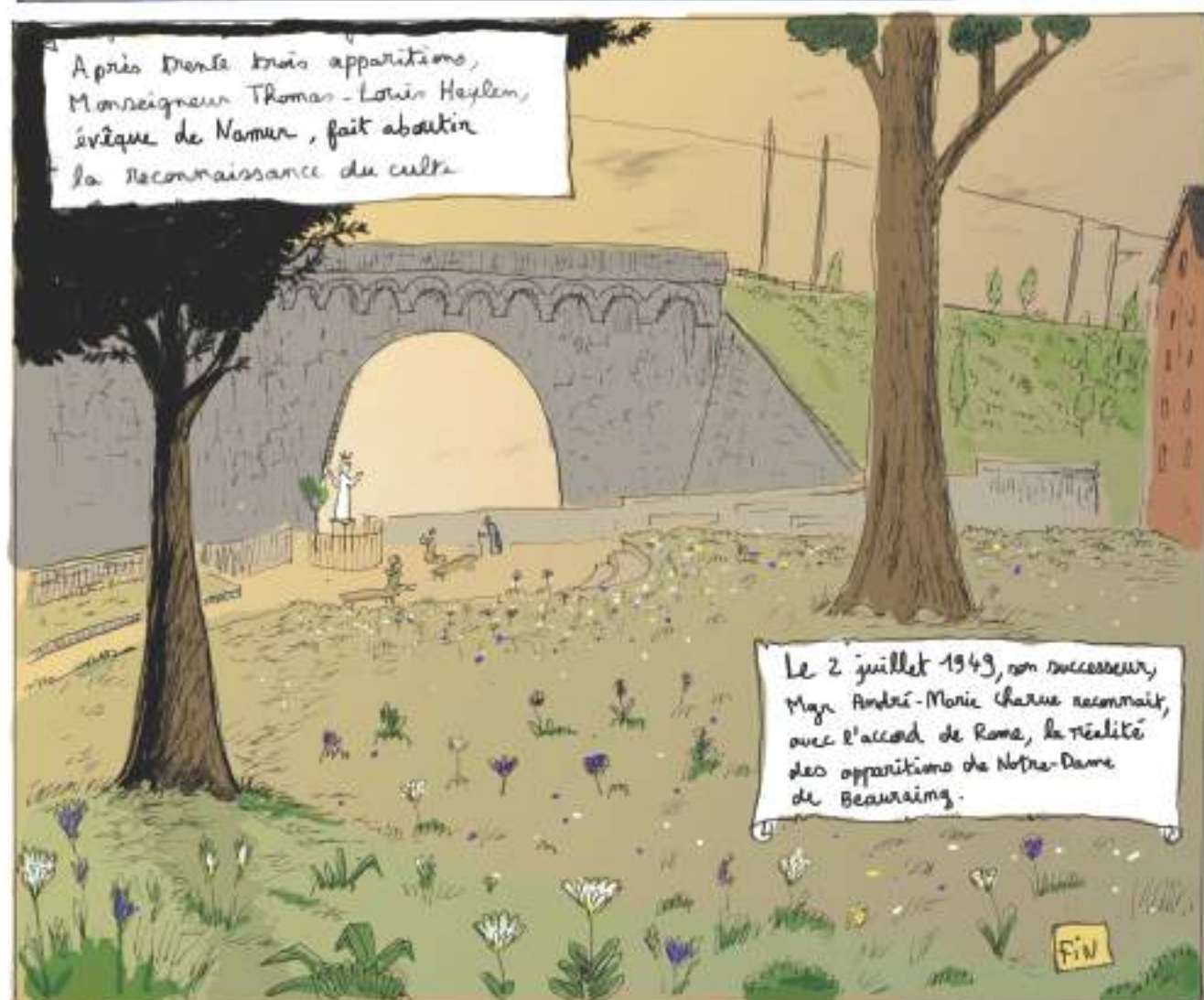
La Vierge leur apparaît ensuite près d'un houx, puis près d'une aubépine.



Fin décembre, elle ouvre les bras.

C'est là que désormais elle se montrera.

Elle porte un chapelet et montre son cœur d'or tout illuminé, tel un cœur d'or.



B I E N V E N U E

dans le diocèse



Ils sont nombreux à avoir été nommés dans notre diocèse au cours de la dernière année (1^{er} novembre 2023 – 1^{er} novembre 2024). Chacun est investi de missions qui doivent encore se colorer selon les particularités locales, les charismes propres et la co-construction d'expériences partagées. Ils sont prêtres venus parfois de loin, acteurs pastoraux et paroissiaux aux profils les plus divers et complémentaires. Nous ne pouvons présenter chacun dans le détail... Juste vous dévoiler leurs visages et les fonctions auxquelles ils viennent d'être nommés. L'occasion aussi de leur souhaiter la bienvenue dans notre grand diocèse, de les remercier déjà pour la mission qu'ils ont bien voulu accepter et leur souhaiter bonne chance dans leurs mises en œuvre!



Abbé
Aristide AGBENIKIN
(dioc. Lokossa, Bénin),
vicaire SP Couvin



Abbé
Didier BIPAK
(dioc. Obala, Cameroun), vicaire
UP Somzée et études UCL



Louis DUPONT,
AP Services archives évêché



Abbé
Cyrille ETOUNDI
(dioc. Yaoundé, Cameroun), vi-
caire UP Florennes et études UCL



Anne FLAHAUT,
AP Service de Catéchèse



Olivier GONCETTE,
AP radio RCF Sud-Belgique



Catherine HENRY,
AP Accueil de l'évêché



Julie JACOB,
Graphiste, collaboratrice au
Service de Communication



Abbé
Augustin KIBWAMIA
(dioc. Kenge, RDC), vicaire SP
Hamois



Abbé
Frédéric KITAMBALA
(dioc. Kikwit, RDC), vicaire UP
Gembloux et études UCL



Joel JACOME,
AP hôpital de Aye



Endoline LEGROS,
assistante de doyenné
Val-de-Sambre



Abbé
Désiré MARE
(dioc. Manga, Burkina Faso),
vicaire SP Vresse et études UCL



Marie-Luce MAUCLET,
Assistante de doyenné Hesbaye
namuroise



Thibault MENKE,
AP Service de Communication



Abbé
Jean Jacques N'TAKPE (dioc.
Abidjan, Côte d'Ivoire), vicaire SP
Bièvre-Daverdisse et études UCL

**Père**

Kingsley OGUDO
(clerc de Saint Viateur, Nigéria),
vicaire SP Seilles-Namèche et
études UCL

**Abbé**

Joël OUBDA
(dioc. Koupéla, Burkina Faso),
vicaire SP Eghezée et études UCL



Fredeline RAHARIMALALA,
AP maison diocésaine Ave-et-
Auffe



Agnès RENARD,
AP UP de Libin



Daniel ROBLET,
assistant de doyenné Nord-Ar-
denne



Keli RODRIGUES,
AP hôpital de Dinant et Service
obituares de l'évêché

**Abbé**

Michael SHOSONGO
(dioc. Tshumbe, RDC), vicaire SP
Dinant et Yvoir

**Abbé**

Patrick TOUAN
(dioc. Abidjan, Côte d'Ivoire),
vicaire UP Auvelais et études UCL

**Abbé**

Maximin MOZANGA
(dioc. Mbaïki, Centrafrique),
adm. SP Bras

**Abbé**

Emile OMONOMBE
(dioc. Tshumbe, RDC), vicaire
Wépion et études UCL

**Abbé**

Korbinian PARZINGER
(dioc. Vienne, Autriche),
vicaire Salzinnes

**Père**

Naoras SAMMOUR
(jésuite, Syrie), vicaire SP Pro-
fondeville et aumônerie hôpital
Mont-Godinne

**Abbé**

Tanguy SOGLO
(dioc. Lokossa, Bénin), vicaire SP
Couvion et études UCL



Valentin TOUDIC,
AP Service Jeunes



Sébastien VAN RAVESTYN,
AP UP Ciney et crématorium
Ciney

Légende :

AP: Assistant pastoral
ou paroissial
SP: Secteur pastoral
UP: Unité pastorale

Retraites, stages & Conférences

À l'Abbaye de Maredsous

Rue de Maredsous 11, 5537 Anhée
082 69 82 84

9-10 / 11

Week-end d'initiation à l'Ancien Testament

Le prophète Isaïe avec Sr Loyse Morard, osb.

Infos : hôtellerie de l'abbaye de Maredsous. Tél. : 082 69 82 75 –
hotellerie@maredsous.com

À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
https://www.accueil-abbaye-maredret.info/

Du 3-7/11 (16h-15h)

Retraite pour faire l'expérience de Dieu

Découverte des Cinq soirées sur la prière du Chanoine Caffarel. Avec Sr Gertrude osb

5/11 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Avec Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

Du 15-17/11

Stage de Chant Grégorien

Avec le père Stéphane d'Oultremont.

24/11 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret.

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

À l'Abbaye de Cordemois (Bouillon)

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon
accueil.clairefontaine@gmail.com
061 22 90 80

1 / 11

Adoration nocturne

12 / 11

Récollecion : les 2^e mardis du mois

Père Bruno Hayet
Les Psaumes de la Miséricorde :
Psaume 41

16 / 11

Marche aux flambeaux,

Marche pour la Paix : du Château de Bouillon (17h30) à l'Abbaye, suivi d'un concert (19h)



À l'Abbaye de Scourmont

Rte du Rond Point 294- 6464 Forges (Chimay) – 060 21 05 11
abbaye@Chimay.com
www.scourmont.be

Du 30 / 11- 1 / 12

Récollecion d'entrée en Avent

Conférences données par Sœur Josiane Van Der Meeren et Sœur Renée Simon, carmélites de saint Joseph.

Au Monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

R. du Monastère 2,
6870 Saint-Hubert
www.hurtebise.eu
hurtebise.accueil@skynet.be
061 61 11 27

Du 18-22 / 11 (9h-14h)

Stage d'iconographie,

animé par Dimitri Malcev.
Le nombre de participants se limite à 5 personnes (min. 3 pers.).

29 / 11-1 / 12 (18h45-14h)

Retraite « Amour inconditionnel de Dieu »

animée par le père Eric Vollen, s.J.
« Quel chemin vers une nouvelle alliance ? » Cette retraite s'adresse aux personnes divorcées, remariées ou non. Elle voudrait inviter à découvrir un chemin de maturation vers une nouvelle alliance.



Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

Du 8-10 / 11 (18h15-16h)

Prier avec un témoin de la foi - Bx Carlo Acutis, jeune apôtre de l'Eucharistie

Animation : P. Alain Mattheeuws sj, Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 8-10 / 11 (18h15-17h)

Ça casse ou ça passe... Et si on vivait l'autorité autrement ?

Animation : Germaine Sartenaer, formatrice au sein de l'ASBL Sortir de la Violence et thérapeute de couple avec la méthode Imago, et Claudine van de Kerchove, formatrice au sein de l'ASBL Sortir de la Violence et aumônière d'hôpital.

Du 8-10 / 11 (18h15-17h)

François, l'écologie et nous : enjeux spirituels et politiques

Animation : Claire Brandeleer et P. Gaël Giraud sj (Centre Avec)

Du 9-10 / 11 (9h-17h)

Dans le tourbillon de la vie

Au cœur de la vie de famille, consolider notre couple» Autour des 10-20 ans de vie en couple. Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et P. Denis Joassart sj

13 / 11 (19h15-22h15)

Éduquer avec un regard espérant.

Parcours spirituel pour les parents
Animation : P. Henri Aubert et une équipe de la Pairelle

Du 15-17 / 11 (18h15-17h)

Exode d'Israël, naissance d'un peuple

Animation : P. Guy Vanhoomissen sj

Du 15-17 / 11 (18h15-17h)

Grandir en liberté - Addiction de tout type et spiritualité

Animation : Natalie Lacroix et Françoise Rassart

16 / 11 (9h30 à 17h)

Spirituels d'Orient

Animation : P. Jacques Scheuer sj

18 / 11 (9h15-16h30)

Journée Oasis. Moïse.

Possibilité d'accompagnement personnel. Animation : Cécile Gillet

Du 22-24 / 11 (20h-17h)

Aimer, c'est choisir.

Animation : P. Charles Delhez sj

Du 23-24 / 11 (9h-17h)

À deux quand les enfants sont partis

Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et P. Henri Aubert sj

23 / 11 (9h30 à 16h)

Départ en maison de repos : et si c'était vous ?

Animation : Olivier Monseur (asbl Couples et Familles)

DU 29 / 11 au 1/12 (18h15-17h)

Le livre de Jonas : qu'est-ce que Dieu (nous) veut ?

Animation : P. Pierre Ferrière sj

30 / 11 (9h15 à 17h)

Et quand le conjoint n'est plus là

Animation : P. Tommy Scholtès sj

30 / 11 (9h30-16h30)

Fortifier sa prière

Quatre samedis pour vivre la présence et approfondir sa prière. Animation : Cécile Gillet

Au Centre Don Bosco Farnières

cdfb@farnieres.be ou sur notre site <https://cdfb.be/> et notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

Du 21-23 / 11

Atelier Icônes

Écriture d'une icône, un moment de méditation et de prière tout en créant, encadré par des passionnés.

15 / 11 (18h30-19h30)

Prier autrement

Temps de prière et de communion, il est ouvert à tous, croyants ou non, pour qui un moment de silence, de réflexion autour d'un beau texte ou un temps de recueillement collectif constituent dans leur quotidien une pause bénéfique et une nourriture régénérante. Rendez-vous sous le porche de la grande chapelle.



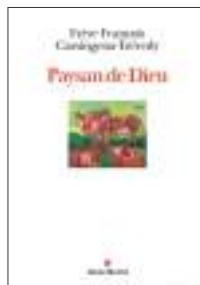


La vie au miroir de l'année liturgique

Le 10^e Cahier « Célébrer » offre une approche mystagogique et existentielle de l'année liturgique, renouvelant ce sujet classique et proposant une initiation aux célébrations annuelles du salut. Parmi les articles, on trouve des titres comme: « Entrer dans l'année liturgique » (B. Maitte), « Le temps de l'Avent » (Ch. Salenson), « Le temps de Dieu, le temps de l'homme » (B. Maitte), et « L'annonce de Pâques » (S. Kerrien). Ces réflexions nourrissent la prière personnelle et l'agir pastoral, servant à la prédication, aux réunions liturgiques, à la catéchèse, et à la préparation des temps forts.

André Haquin

La vie au miroir de l'année liturgique, Mame, « Célébrer », 2024, 116 p.



Paysan de Dieu

Ces pages nous emmènent sur les plateaux du Cantal pour découvrir la vie d'un moine bénédictin, alliant soin des vaches, prière et célébration divine. Certains y verraient un exil dans un monde archaïque, mais cette simplicité révèle une sagesse profonde, en contraste avec les illusions de la modernité. Son journal, rythmé par l'année liturgique et les saisons, témoigne d'un équilibre entre tâches concrètes et prière. Ce récit est une évasion spirituelle où la beauté d'une vie rude se révèle pleinement en présence du Seigneur.

Frère François CASSINGENA-TREVEDY, Paysan de Dieu, Albin Michel, Paris, 2024, 235 p.



Libérez l'évangile

L'Évangile est fort d'un dynamisme de libération. S'il faut le libérer, c'est que des décalages se sont installés là où l'Évangile était censé agir. La pratique religieuse moralisatrice n'a pas laissé beaucoup de place à une résonance existentielle et vraiment spirituelle. L'effacement de la dimension chrétienne de la vie publique, et pas mal de remarques sur l'Église et sur le clergé, montrent aussi que l'Évangile est comme étranglé, que la source de l'Évangile n'est pas exploitée. Ces constats mènent à penser une réforme fondamentale. Repartant de la mission confiée à tous, l'auteur, membre de l'Institut du Cœur de Jésus, invite tous les baptisés à vivre leur mission dans le Christ et d'amener au Christ. Le chemin n'est pas facile et il faut saisir qu'on ne peut rêver, qu'il y a une vitalité à restaurer, qu'il faut reconnaître ce qui peut piéger. Le Christ nous libère et le pardon qu'il propose, qui peut être reçu sacramentellement, est un chemin de liberté à redécouvrir.

Jean ROUET, Libérez l'évangile, préface de Mgr Albert Rouet, Éditions Jésuites, Bruxelles, 2024, 105 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Théologie de l'espérance

Il semble toujours possible de chercher à rendre compte de l'évolution du monde à travers les circonstances traversées. Quelque chose de l'homme qui résiste dans l'épreuve échappe à ce regard. Le croyant, le regard aiguisé par la charité, peut reconnaître la marque de l'Esprit dans la traversée des difficultés. À une époque de crise, on ne croit plus guère que le progrès puisse faire aller vers un monde meilleur, il est temps de redécouvrir l'espérance, de voir comment elle se vit pour voir s'ouvrir un horizon parce que le Seigneur tient promesse. Cela demande de s'ouvrir à plus que le domaine de ce que l'homme prétendrait entreprendre et maîtriser seul. Quand la tendance est à ne plus voir d'issue, repenser les mystères chrétiens à l'aune de l'espérance dévoile une vigueur; celle de se tourner résolument vers la possibilité du bien. Ce livre ouvre donc à la richesse de la théologie quand elle dévoile, par l'espérance, ce que la présence de Dieu rend possible.

Emmanuel DURAND, *Théologie de l'espérance*, CERF, Paris, 2024, 203 p.



Foi de jeunes

24 jeunes livrent leur témoignage d'une expérience de Dieu chaque fois unique. Cet aspect toujours particulier de la rencontre de Dieu se montre à travers la diversité des images utilisées pour en parler. Ainsi la foi est comparée tantôt à une plante, à une paire de baskets, à une éolienne, à un diapason, ... Ce qu'il y a de proprement indicible dans l'expérience de la présence de Dieu, on le rejoint par les images, un peu comme les paraboles de Jésus; des images diversifiées sont comme autant de chemins spirituels qui peuvent enrichir le lecteur qui n'aurait pu que bien pauvrement se les imaginer. La lecture de ce livre peut se faire comme une conversation dans l'Esprit, une manière de marcher avec ces jeunes pour retracer, avec eux, des esquisses de ce que sera l'Église de demain.

Inès VIGNON et Suzanne NOURRY (coordination), *Foi de jeunes*, préface de sr Nathalie Becquart, postface de sr Anne-Flore Magnan, Editions Jésuites, Bruxelles, 2024, 105 p.



Pourquoi la démocratie a besoin de la religion

Rosa, sociologue, souligne les difficultés actuelles à établir de véritables relations dans un monde qui s'accélère. Le concept de résonance, qui nécessite attention et disponibilité, devient difficile à atteindre. Le progrès, autrefois moteur, est incertain, et un changement de posture est nécessaire pour envisager un avenir meilleur. Rosa explore comment la religion, en décalage avec la logique de croissance, favorise cette résonance, vécue comme communion. Il montre ainsi que la foi, loin d'être dépassée, peut renouveler la démocratie.

Hartmund ROSA, *Pourquoi la démocratie a besoin de la religion*. À propos d'une relation de résonance singulière, préface de Charles Taylor, texte prononcé à la conférence diocésaine de Würzburg en 2022, La Découverte, Paris, 2024, 80 p.

TOURS & Détours

L'Église Saint-Étienne de Waha: bijou de l'art roman mosan*



Calvaire du Maître de Waha et vitraux de Londot dans le chœur.
Intérieur de la théothèque.



Notre guide

Marc-André Housiaux

À flanc de colline boisée, c'est ce que signifie « Waha » et ainsi qu'apparaît l'église Saint-Étienne, perchée sur les hauteurs du paisible village, près de Marche-en-Famenne. Construite au XI^e siècle, elle est l'une des plus anciennes églises romanes du pays et la seule à avoir conservé la pierre dédicatoire qui commémore sa consécration en 1050. Classée patrimoine majeur de Wallonie, elle est bercée d'une merveilleuse lumière colorée qui s'échappe des vitraux contemporains réalisés par Jean-Michel Folon.

L'église Saint-Étienne est mentionnée pour la première fois en 934, mais il semble que l'église actuelle date du XI^e siècle. À 150 m en contrebas, on aperçoit encore l'ancien presbytère dit ferme « des Blancs curés ». Une ancienne église dédiée à saint Martin a effectivement existé du VII^e au XIX^e siècle, cohabitant avec l'église Saint-Étienne. Le nom de « Blancs curés » fait référence aux Prémontrés de l'abbaye de Floreffe, à l'habit blanc, sous l'autorité desquels Saint-Martin passa au XII^e siècle. Devant le parvis de Saint-Étienne, l'événement est rappelé par la statue d'un Blanc curé qui se recueille sous le majestueux tilleul qu'on dit millénaire. Il aurait été planté, selon la tradition, lors de la consécration de l'église.

« Cette église Saint-Étienne a la particularité d'avoir été construite sur le site d'une ancienne forteresse, nous explique M. Housiaux, conseiller pédagogique au Famenne & Art Museum. La nef centrale de l'église serait en réalité l'ancien corps de logis de cette fortification, modifiée pour intégrer deux nefs latérales et deux chœurs, une caractéristique typique des édifices religieux de l'époque carolingienne. Vers l'an 1100, la construction d'une tour remplacera l'ancien chœur seigneurial. Cette tour servait à l'origine de donjon-refuge, une nécessité en ces temps troublés où la sécurité des habitants du village était une priorité.



Église ombragée par
un tilleul millénaire



Cuve baptismale.



Ancien cimetière

*Selon le titre de la brochure réalisée par l'abbé B. Van Vynckt disponible dans le fond de l'église.

En faisant le tour extérieur de l'église, notre guide attire notre attention sur la présence d'archères qui confirment cette fonction défensive de la tour avant qu'elle ne devienne un clocher. La toiture en forme de bulbe, qui confère aujourd'hui à la tour son aspect si particulier, fut quant à elle ajoutée en 1574. D'autres éléments attestent de ce passé singulier comme le nombre surprenant de portes que l'église possédait. On les repère dans les irrégularités de la maçonnerie. Sept au total. « Parmi celles-ci, une porte seigneuriale, située sur la face nord, permettait autrefois au noble local de pénétrer directement dans l'église et de rejoindre sa tribune privée pour assister aux offices en hauteur, symboliquement séparé du reste de la population. » La "porte des morts", située côté sud, était utilisée lors des enterrements pour transporter les cercueils vers le cimetière qui entourait l'église. En haut de la nef, Monsieur Housiaux nous montre encore deux petites ouvertures triangulaires. Ce sont des anciens accès au pigeonnier qui attestent également l'origine seigneuriale de l'église, car seule la noblesse avait le privilège de communiquer avec d'autres grandes familles par pigeons-messagers.

Sur le chevet, à côté de deux fenêtres romanes et d'un œil-de-bœuf habillés de vitraux signés Jean-Marie Londot, une petite ouverture ronde protégée par une structure métallique apparaît sur la façade : c'est la partie extérieure d'une théothèque gothique du XVI^e siècle qui se trouve à l'intérieur du chœur : « Il s'agit d'une petite niche dans l'épaisseur du mur qui servait autrefois de tabernacle et dans laquelle on plaçait une source lumineuse qui se voyait de l'extérieur par l'ouverture ronde. Ainsi, la nuit le pèlerin égaré pouvait retrouver dans l'obscurité le chemin de l'église » nous explique Marc-André Housiaux.

À l'intérieur de l'église, notre guide pointe d'autres traces de la transformation de la forteresse en oratoire « les piliers de part et d'autre de la nef centrale n'en sont pas vraiment. C'est le mur lui-même qui a été percé pour créer des ouvertures du sommet en plein cintre vers les collatéraux. L'épaisseur de ce mur démontre la vocation défensive initiale du bâtiment. »

Nous avançons dans l'église à la découverte de ces trésors tout en étant colorés d'une douce lumière qui s'échappe des baies de la nef que Jean-Michel Folon a habillée de ces somptueux vitraux : des oiseaux, sans doute inspirés d'une fresque murale du XIII^e dont un fragment est exposé dans le chœur, s'envolent dans un décor bleu depuis les



fenêtres supérieures. Tandis que les vitraux inférieurs racontent en 6 épisodes la vie et le martyr de saint Étienne. En ce jour de soleil, l'intérieur de l'église reflète une atmosphère un peu magique.

Juste avant le chœur, dans le haut de la nef, on ne peut manquer le chef-d'oeuvre de celui qu'on appelle le Maître de Waha. Il s'agit précise M. Housiaux d'un sculpteur local de la fin du XV^e au milieu du XVI^e siècle dont on ne connaît pas la véritable identité. Le remarquable « Calvaire de Waha » dans un style « gothique tardif » exprime une sensibilité unique. Une statue de sainte Barbe, également de sa main, est visible dans le collatéral sud. Mais la pièce maîtresse du lieu est certainement sa pierre dédicatoire en grès noir, gravée en 1050 pour commémorer la consécration de l'édifice par l'évêque de Liège. Elle témoigne de l'importance du seigneur de Waha à cette époque et fait partie des rares documents historiques de cette période.

L'église est classée depuis 1941 et fait partie du réseau « Églises ouvertes ». Elle est ouverte tous les jours de 9h à 18h.

Que faire à proximité ?

Quitter ce petit coin de paradis peut sembler difficile. Sans trop s'éloigner il est possible d'emprunter, en contrebas de l'église, l'ancienne voie de Rochefort vers La Roche qui est probablement un ancien diverticule romain. En suivant le circuit 'Balade à la découverte de Waha', vous pourrez admirer, à proximité de l'église Saint-Étienne, la ferme des Blancs Curés ainsi qu'une ferme en colombages bâtie au XVII^e s. Le château de style néo-classique et l'ancien château-ferme seigneurial valent également le coup d'œil ainsi que la vue sur la Famenne et l'Ardenne forestière depuis cette ligne de crête. Vos pas vous guideront ensuite jusqu'à la pierre Saint-Hubert dans un circuit de 5 ou 6,5 km. L'itinéraire est disponible à la Maison du Tourisme du Pays de Marche & Nassogne.

■ Christine Gosselin



sainte Barbe

QU'EST-CE QU'UNE FONDATION ? QU'EST-CE QU'UN OBITUAIRE ?

FICHE À DÉTACHER

Une fondation de messe, c'est un capital financier ou un bien immobilier qui a été donné par acte entre vifs (donation) ou par testament (legs) en vue de faire dire des messes à perpétuité ou pour le plus longtemps possible.

Les fabriques d'église, à l'exclusion de tout autre organisme, ont pour mission de gérer les fonds et / ou les biens immobiliers grevés de ces charges religieuses. Cela signifie, entre autres choses, que le capital des fondations doit être géré directement par les fabriques d'église et ne peut, en aucune manière, être cédé à d'autres entités (caisse paroissiale, ASBL paroissiale ou décanale, etc.). Si les fabriques d'église auront toujours soin de gérer leur patrimoine en « bon père de famille », ceci est encore plus vrai pour le « capital fondé », à cause de l'engagement pris par la fabrique vis-à-vis des fondateurs. Cela signifie, concrètement, que la fabrique fera le possible pour que le capital fondé produise les revenus nécessaires à la célébration des messes demandées par les fondateurs. Par exemple, un terrain fondé qui n'est plus loué devrait être échangé avec un autre terrain loué et rentable, une somme d'argent pourra être investie en bons d'état plutôt que dans un compte épargne présentant un taux d'intérêt moins avantageux, etc.

Suivant le tarif publié par l'arrêté ministériel du 2 avril 2010 (Moniteur belge du 23 avril 2010), pour pouvoir dire une messe basse à perpétuité, le capital placé doit produire un revenu minimum de 13 euros. Ces 13 euros se répartissent comme suit : 7 euros pour le célébrant et 6 euros pour la fabrique d'église.

Les fondations dont bénéficie une fabrique d'église sont renseignées par ordre chronologique dans un registre qu'on appelle obituaire. Du latin « obire » qui signifie s'en aller, mourir, l'obituaire fut d'abord un registre des dates anniversaires des morts permettant de célébrer des offices religieux pour le repos de leurs âmes. Actuellement, on désigne par obituaire le registre des fondations d'une paroisse. Il y a un obituaire par paroisse et donc par fabrique d'église. Un double est conservé à l'évêché. La mise à jour de l'obituaire se fait tous les 5 ans et

consiste à actualiser la colonne 6 « Revenu actuel net ». Les 4 premières colonnes doivent être recopiées telles quelles et pour la colonne 5 la somme primitive doit être convertie en euros. Si jadis, l'obituaire prenait la forme d'un registre en format papier, aujourd'hui il prend la forme digitalisée d'un tableau Excel, ce qui facilite sa mise à jour régulière.

Ladite mise à jour régulière est nécessaire car, d'une part, les revenus de fondations sont variables en fonction des circonstances (évolution des loyers et des fermages, évolution des taux d'intérêt sur capitaux placés) et, d'autre part, le tarif des services religieux fondés varie lui aussi.

Pratiquement, la fabrique d'église met à jour son fichier Excel dernière version et envoie par mail le fichier dûment complété au Service Obituaire de l'évêché. Celui-ci calcule le nombre de messes à célébrer, les honoraires du célébrant et la part de la fabrique, renvoie le fichier Excel éventuellement corrigé. La fabrique reçoit également un document appelé « Justificatif de l'article 43 » qui renseigne la somme à indiquer chaque année à l'article 43 des dépenses ordinaires du budget et du compte. Ce justificatif est à joindre au budget et au compte de fabrique.

Les revenus annuels des fondations doivent servir à l'exonération des charges, ils ne peuvent être capitalisés.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter par mail Madame Keli Rodrigues au Service Obituaire de l'évêché (obituaires@diocesedenamur.be). Vous trouverez sur le site internet du diocèse (www.diocesedenamur.be) la procédure à suivre pour mettre à jour l'obituaire ainsi que le tableau Excel 2024 à utiliser.



L'acceptation par les fabriques d'église des dons et legs, avec ou sans charges, est toujours soumise à la tutelle telle qu'organisée par le décret du 13 mars 2014 modifiant le code de la démocratie locale et de la décentralisation (CDLD), ainsi que diverses dispositions relatives à la tutelle sur les actes des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus.

Les donations entre vifs se font par acte notarié, dans lequel intervient la fabrique par son trésorier qui accepte provisoirement et dans lequel le donateur déclare que cette acceptation provisoire lui a été notifiée. Cette acceptation est faite sous réserve de l'approbation par la tutelle. Mais dès cet instant, la donation est parfaite en ce qui concerne le donateur qui ne peut se rétracter.

Quand il s'agit d'un legs il n'y a pas lieu de l'accepter provisoirement; le trésorier peut prendre immédiatement les mesures conservatoires qui s'imposent selon les circonstances, telles qu'une apposition de scellés ou un inventaire.

Le bureau des marguilliers transmet ensuite à l'évêché le dossier qui permettra à celui-ci de prendre position vis-à-vis de la libéralité.

Vous trouverez sur le site internet du diocèse la procédure à suivre pour accepter un legs ou une donation, avec ou sans charges religieuses:
www.diocesenamur.be

« L'Onction des malades »

Vitrail de la chapelle
du Séminaire
Notre-Dame

Réalisés par l'artiste anversois Joost Caen, les vitraux de la chapelle du Séminaire Notre-Dame de Namur, ni figuratifs, ni tout à fait abstraits, racontent de façon symbolique les sept sacrements, ou plutôt ce que ceux-ci sont susceptibles de rayonner en nous...

*« Dieu, personne ne l'a jamais vu ;
le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui
est dans le sein du Père,
c'est lui qui l'a fait connaître » (Jn
1,18).*

*Connaitre le Seigneur, et le voir,
au-delà de l'immédiat.*

*Mais il y a les épreuves, la maladie,
la souffrance et la mort.*

*Le sacrement de l'onction des
malades est offert, force pour la
guérison, et parfois viatique pour le
passage. Il y a ces rides des visages
fatigués, ces ondulations de la mer
de nos vies, souvent agitée.*

*Et puis il y a une paix possible,
enfin, qui conduit à la joie, dans une
présence bienheureuse.*

chanoine Joël Rochette

